

Mes repères du monde

La démarche du chapitre

Il ne s'agit pas ici d'un chapitre à proprement parler mais plutôt d'un ensemble de planisphères regroupés en début de manuel pour servir de référence à l'élève. Le programme insiste en effet sur la nécessité de « continuer le travail sur les grands repères géographiques » entamés en cycle 2 et en cycle 3. Il nous a donc semblé opportun de réunir des planisphères de référence (États du monde, continents et océans, répartition de la population, domaines climatiques, relief, niveau de développement) au début de la partie Géographie du manuel.

Chaque planisphère est accompagné d'un questionnement progressif qui permet de travailler sur la construction du planisphère lui-même avant d'effectuer le prélèvement d'informations : identifier le thème de la carte, comprendre sa légende et les figurés utilisés, lire la carte enfin en prélevant un certain nombre d'informations. La compétence « Se repérer dans l'espace » est donc ici privilégiée.

Ce regroupement de planisphères en début de partie Géographie permet aussi de localiser facilement les cas traités dans le manuel. Toutes les études de cas du manuel sont localisées sur chaque planisphère, permettant à l'élève de s'y référer tout au long de l'année.

Bibliographie

- Jean-Robert Pitte (dir.), *Le Grand atlas géographique du monde*, Glénat, 2024.
- Aurélie Boissière, *Atlas géographique mondial*, Autrement, 2024.
- Frank Tétart (dir.), *Grand atlas 2026*, Autrement, septembre 2025.

Sitographie

<http://www.sciencespo.fr/cartographie/>

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/cartes>

PP. 178-179 MES REPÈRES DU MONDE SE REPÉRER SUR LA TERRE

Cette double page permet à l'élève de prendre connaissance du globe terrestre et des grands repères géographiques du monde.

ACTIVITÉS P. 178

1. Sur ce globe terrestre, il est possible de voir l'Europe, l'Afrique et une partie de l'Asie et de l'Amérique. On observe l'océan glacial Arctique, l'océan Atlantique et l'océan Indien.
2. C'est l'Équateur qui partage la Terre en deux hémisphères.
3. Le tropique du Cancer se situe dans l'hémisphère Nord, le tropique du Capricorne dans l'hémisphère Sud.
4. Le cercle polaire arctique se situe dans l'hémisphère Nord, à proximité du pôle Nord. Il traverse le Grand Nord canadien, le Groenland, le nord de la Scandinavie et la Sibérie.
5. Le méridien 0° se nomme le méridien de Greenwich.

ACTIVITÉS P. 179

1. Les six continents du monde sont : l'Amérique, l'Afrique, l'Asie, l'Europe, l'Océanie et l'Antarctique.
2. Les continents traversés par l'Équateur sont : l'Amérique, l'Afrique et l'Asie.
3. L'Amérique se situe à l'ouest de l'Europe. L'Asie se situe à l'est de l'Europe. L'Afrique se situe au sud de l'Europe.
4. Les cinq océans sont l'océan Atlantique, l'océan Pacifique, l'océan Indien, l'océan glacial Arctique, l'océan glacial Antarctique.
5. L'isthme de Panama se situe en Amérique centrale, entre l'océan Pacifique et l'océan Atlantique. Le détroit de Gibraltar se situe entre la mer Méditerranée et l'océan Atlantique, entre l'Espagne et le Maroc.

PP. 180-181 MES REPÈRES DU MONDE LE LANGAGE CARTOGRAPHIQUE

Cette double page s'attache à présenter le langage cartographique aux élèves, à l'aide d'un tableau des figurés cartographiques et d'un exemple d'utilisation de ces figurés sur un planisphère de la répartition de la population.

ACTIVITÉS P. 181

1. Les figurés de surface (plages de couleur) représentent les densités de population dans le monde, c'est-à-dire le nombre d'habitants au km².
2. Les variations de couleurs permettent de distinguer les différents niveaux de densité dans le monde. Plus les couleurs sont foncées, plus les densités sont fortes (le rouge correspond par exemple aux espaces dont les densités sont supérieures à 100 habitants au km²). Plus les couleurs sont claires, plus les densités sont faibles (le jaune clair correspond par exemple aux espaces dont les densités sont inférieures à 10 habitants au km²).
3. On représente les agglomérations par des figurés ponctuels. Plus la taille du figuré est importante, plus l'agglomération est peuplée.
4. Les fortes densités se situent surtout en Asie de l'Est et du Sud, en Europe occidentale, en Amérique du Nord-Est, sur le littoral brésilien et au bord du golfe de Guinée. On remarque que les littoraux sont des espaces densément peuplés, tout comme les vallées fluviales et les grandes agglomérations.
5. Les faibles densités se situent à proximité du cercle polaire arctique (nord du Canada, Groenland, Sibérie...), dans le centre du Brésil (Amazonie), dans la région sahélienne de l'Afrique, en Asie centrale et en Australie. Dans la plupart de ces espaces, les densités ne dépassent pas les 10 habitants au km².

PP. 182-183 MES REPÈRES DU MONDE LES DOMAINES BIOCLIMATIQUES

ACTIVITÉS P. 182

1. La carte représente les domaines bioclimatiques du monde.
2. Les différents climats ont été représentés par des plages de couleur : le bleu représente par exemple le climat océanique, le vert le climat équatorial...
3. Les quatre grands types de climats du monde sont le climat froid ou polaire, le climat montagnard, les climats tempérés et les climats chauds ou intertropicaux.
4. Les climats d'Asie du Sud-Est sont le climat tropical et le climat équatorial. Ce sont des climats où la chaleur est présente toute l'année. Dans le climat équatorial, les précipitations sont fortes toute l'année alors que dans le climat tropical, il y a une saison sèche et une saison des pluies.
5. Le climat désertique se situe au nord de l'Afrique (Sahara en Algérie, en Égypte, au Soudan...), au Moyen-Orient (Arabie saoudite, Iran...), dans le centre de l'Australie, ainsi qu'en Namibie et au sud des États-Unis. On trouve toutes ces régions le long des tropiques du Cancer et du Capricorne.
6. Le climat continental se caractérise par des étés chauds, des hivers froids (forte amplitude thermique) et de faibles précipitations. On le trouve en Amérique du Nord, en Europe de l'Est et en Asie centrale (Russie, Kazakhstan).

PP. 184-185 MES REPÈRES DU MONDE LE RELIEF DE LA TERRE

ACTIVITÉS P. 184

1. Les Montagnes Rocheuses se situent dans l'ouest du Canada et des États-Unis. La cordillère des Andes se situe le long de la côte Pacifique de l'Amérique du Sud. L'Atlas se situe au nord du Maghreb. L'Himalaya se situe en Asie, au nord de la plaine du Gange.
2. Les grands fleuves d'Amérique sont : le Mackenzie, le Colorado, le Mississippi, le Saint-Laurent, l'Amazone et le Parana. Les grands fleuves d'Afrique sont : le Nil, le Niger, le Congo et le Zambèze.
3. Le plateau brésilien se situe en Amérique du Sud, au sud-est du Brésil. Le plateau d'Iran se situe en Asie centrale, au nord du golfe Persique. Le plateau de Sibérie centrale se situe en Russie.

ACTIVITÉS P. 186

1. Le thème de la carte est le niveau de développement dans le monde.
2. Les plages de couleurs représentent l'IDH, c'est-à-dire l'indice de développement humain des États du monde.
3. Les variations de couleurs permettent de distinguer les différents niveaux de développement des États du monde. Plus les couleurs sont foncées, plus l'IDH est élevé (le vert foncé correspond par exemple aux États dont l'IDH est supérieur à 0,8). Plus les couleurs sont claires, moins l'IDH est élevé (le jaune clair correspond par exemple aux États dont l'IDH est inférieur à 0,55).
4. Les pays à IDH élevé se situent au Nord : Amérique du Nord, Europe de l'Ouest, Corée du Sud, Japon et Australie. Certains pays du Sud comme l'Argentine et le Chili ont aussi un IDH élevé.
5. Les pays à IDH faible et très faible se situent au Sud : Afrique subsaharienne (Soudan, Mal Madagascar...), Asie centrale (Pakistan).
6. La limite conventionnelle entre pays développés et pays en développement sépare le monde en deux. Au nord de cette limite, se situent les pays développés (Amérique du Nord, Europe, Russie, Japon et Corée du Sud, mais aussi Australie et Nouvelle-Zélande). Au sud de cette limite se situent, les pays en voie développement (Amérique latine, Afrique et Asie). Cette limite conventionnelle a ses limites. En effet, certains pays du « Sud » ont connu un développement rapide et se rapprochent aujourd'hui du niveau de développement des pays du « Nord ». C'est le cas notamment de certains pays d'Amérique latine comme le Chili ou l'Argentine. Certains pays émergents (Chine, Brésil, etc.) connaissent aussi un développement rapide et remettent en cause la limite « Nord- Sud ».

Chapitre 10 Les métropoles et leurs habitants

La logique du chapitre

L'idée centrale du chapitre est la notion d'habiter, définie par le site Géoconfluences comme « le processus de construction des individus et des sociétés par l'espace et de l'espace par l'individu, dans un rapport d'interaction voire un rapport ontologique qui les relie ». La notion invite donc à appréhender les métropoles à la fois comme des constructions humaines mais également comme des productrices de sociabilité. Le chapitre envisage donc les formes urbaines, différentes selon les niveaux de développement, dans une dimension multiscalaire et observe comment les habitants des villes, dans leur diversité, cohabitent et utilisent leurs lieux de vie. L'ensemble doit apprendre aux élèves que les villes sont des lieux de vie dynamiques, produits par des sociétés données et elles-mêmes productrices de sociabilités et de modes de vie en retour.

L'ouverture invite à réfléchir sur la question du développement mais aussi les densités et les services apportés par les villes. Deux études de cas et un atelier géo offrent des perspectives urbaines différentes selon le développement sur différents continents. Les doubles pages À l'échelle du monde et la leçon permettent une mise en perspective et donnent d'autres exemples, notamment à d'autres échelles. Les dernières doubles pages proposent des activités de révisions, de méthodologie et offrent également de nouveaux exemples.

Bibliographie

- Olivier Lazzarotti, « Habiter le Monde », *La Documentation photographique*, n° 8100, 2017.
- Elsa Martin et Jean-Marc Stéré (dir.), *À l'ombre des métropoles, Habiter, travailler et innover dans les villes petites et moyennes*, éditions de l'université de Lorraine, 2026.

Sitographie

- De nombreuses entrées du site Géoconfluence traitent des métropoles. On peut retenir :
 - Karine Bennafla et Hala Bayoumi, « Démonstration de puissance ou aveu d'impuissance ? La nouvelle capitale administrative de l'Égypte », *Géoconfluences*, mars 2023 :
<https://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-thematiques/de-villes-en-metropoles/articles-scientifiques/nca-nouvelle-capitale-egypte>
 - Laurent Pech, « Utiliser "Street view" de Google maps pour étudier des paysages actuels et passés », *Géoconfluences*, décembre 2025 :
<https://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-thematiques/de-villes-en-metropoles/savoir-faire/utiliser-street-view-pour-etudier-des-paysages-actuels-et-passes>
 - Jeffrey Blain, « Le modèle des super-îlots à Barcelone : un exemple de régénération d'une ville », *Géoconfluences*, février 2024 :
<https://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-thematiques/de-villes-en-metropoles/articles-scientifiques/superilots-barcelone>
 - Dossier thématique « De villes en métropoles » :
<https://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-thematiques/de-villes-en-metropoles>
- Le site Lumni propose lui aussi un dossier intéressant à portée des élèves :
<https://www.lumni.fr/college/sixieme/geographie/habiter-une-metropole>

PP. 188-189 OUVERTURE

La page d'ouverture du chapitre propose deux grandes photographies de deux paysages urbains très différents : le centre-ville de Tokyo (Shibuya) et une favela de São Paulo (Moinho). C'est l'occasion de faire réfléchir les élèves aux formes urbaines, aux écarts de développement mais aussi de densité. Une description des images plan par plan pourra faire apparaître les activités humaines, le bâti, le mobilier urbain et approcher déjà la notion d'habiter pour faire émerger la problématique du chapitre : comment les métropoles sont-elles habitées ? Une définition de métropole et quelques chiffres clés complètent la double page.

La question centrale de cette étude de cas sur deux doubles pages est comment : « Paris est-elle habitée ? »

La première partie est centrée sur la notion de métropole, définie comme une grande ville qui cumule les fonctions de commandement. L'idée centrale est de faire découvrir la notion de fonction de commandement et la notion d'attractivité qui lui est liée.

Le document 1 est une carte de Paris qui permet de cerner et de classer par thématique les fonctions de commandement. Il est à mettre en regard avec le document 4, une photographie du centre de Paris dont l'angle de prise de vue est indiqué dans la légende. Le document 2 présente le témoignage d'une jeune femme qui vient de s'installer à Paris. Elle y explique les raisons qui l'ont poussée à y habiter et les contraintes que cela implique en termes de vie quotidienne. Le document 3 présente quelques données sur la démographie, le logement et le tourisme. Les documents 4 et 5 sont des photographies qui présentent le centre-ville de Paris, ses bâtiments emblématiques et l'unité de son bâti ainsi que le quartier d'affaires de la Défense et ses tours de bureau.

La deuxième double page donne l'occasion de changer d'échelle en se focalisant sur l'habitat et les transports. Le document 1 montre une rue typique du centre de Paris avec ses immeubles haussmanniens. On y voit également l'évolution du mode de vie des centres-villes européens puisque la moitié de la rue de Rivoli qui borde le Louvre et le jardin des Tuileries a été transformée en piste cyclable en 2020. Le document 2 montre une rue de Bobigny, en proche banlieue. On peut voir une station de tramways en premier plan et des tours d'habitation à l'arrière-plan. Le document 4 est une vue aérienne de Villeneuve-le-Roi, située à la limite entre la banlieue et l'espace périurbain. On voit au premier plan un ensemble de maisons individuelles au plan géométrique et, à l'arrière-plan, un ensemble plus disparate fait d'immeubles, de lotissements et d'espaces liés à la logistique ou à l'industrie typique de ce genre d'espace. Les documents 3 et 5 permettent d'approfondir l'étude des photographies. Le document 3 propose des données sur les modes de déplacements tandis que le document 5 est une double carte qui montre les limites entre la ville-centre, la banlieue et l'espace périurbain ainsi que les autoroutes et aéroports et la répartition des revenus des ménages en 2023. On remarque alors à la fois la grande diversité des modes de transport et d'habiter mais aussi la logique qui se dégage de ces documents. Plus on s'éloigne de la ville-centre, moins les modes doux sont présents. On note encore que plus on s'éloigne de la ville-centre, plus le bâti est divers et récent, signe de l'histoire de l'urbanisation de l'agglomération parisienne. La photographie de Villeneuve-le-Roi montre aussi l'étalement urbain conséquent de la région parisienne. La carte du document 5 représente également les profondes inégalités socio-spatiales présentes à l'échelle de l'agglomération, notamment entre le nord-est et le sud-ouest.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 191

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. La photographie montre le centre de Paris. On peut voir la Seine et un navire de tourisme au premier plan à gauche et la préfecture de Police à droite. Plus loin, on remarque une certaine uniformité du bâti qui montre une ville ancienne et riche. Des bâtiments patrimoniaux emblématiques sont visibles comme la Sainte Chapelle ou la Tour Eiffel. On voit également que des bâtiments de logements côtoient des bâtiments publics comme l'Hôtel-Dieu (hôpital) et des immeubles de bureaux. Des commerces sont également présents, pour répondre aux besoins des habitants et des nombreux touristes.

2. Kelly s'est installée à Paris pour son premier emploi. Elle dit aussi que « comme tous les adolescents et puis jeunes adultes, [elle] a commencé à avoir envie de vivre dans une ville plus grande et Paris [la] faisait rêver ». Pour elle, vivre à Paris est « une aventure » ; il y a « énormément de choses à faire » et « tout est nouveau ». Cependant, elle déplore un coût du logement problématique qui force à vivre dans une petite surface, notamment en cas de « projet de famille » et aussi le temps passé dans les transports.

3. Paris concentre les fonctions de commandement politique (quartiers des ambassades et des ministères), de commandement économique (la bourse) et les fonctions culturelles (Unesco ou Notre-Dame).

4. Ce quartier se situe dans la proche banlieue parisienne, au nord-ouest de la capitale. On voit une immense esplanade au centre et des bâtiments sur les côtés. On y travaille dans des tours de bureaux et on y fait ses courses dans des centres commerciaux.

Parcours 2 – Je m’exprime à l’oral

« Paris est la capitale de la France et une grande métropole active et attractive.

La ville de Paris accueille une population nombreuse et variée. Sa ville-centre compte en effet 2 millions d’habitants et son agglomération 11 millions. Cela représente un Français sur six ! Ses habitants sont un peu plus jeunes que la moyenne française (38 ans pour l’agglomération et 40 pour Paris). C’est un territoire très dense, surtout la ville-centre (20 054 hab./km²). Malgré un coût du logement élevé (10 491 euros/m²), c’est une ville attractive, pour les emplois qu’elle offre mais aussi pour les activités qu’elle propose, comme le montre le nombre de touristes qu’elle accueille (48,7 millions par an).

Paris concentre les fonctions de commandement principales, expliquant son attractivité. Capitale politique, elle concentre les ministères et les ambassades. On y trouve également des fonctions de commandement économique avec le quartier de la Défense et ses tours de bureaux en proche banlieue, mais aussi la bourse. On y trouve aussi des institutions culturelles majeures comme l’université de la Sorbonne, le siège de l’Unesco, le musée du Louvre ou le Centre Pompidou. Son patrimoine culturel est inestimable, comme Notre-Dame de Paris ou la Tour Eiffel. Enfin, des commerces nombreux répondent aux besoins des habitants comme des touristes.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 193

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. La rue de Rivoli se trouve en plein cœur de Paris. Bobigny se trouve en proche banlieue nord de Paris. Villeneuve-le-Roi se situe en lointaine banlieue sud, proche de l’espace périurbain.

2. Doc. 1 : Immeubles d’habitation anciens uniformes de 4 étages (habitat vertical) datant de la fin du XIX^e siècle. Doc. 2 : Tours d’habitation d’une dizaine d’étages (habitat vertical) datant de la 2^e moitié du XX^e siècle. Doc. 4 : Maisons individuelles au premier plan (habitat horizontal groupé) et ensembles d’immeubles d’habitation à l’arrière-plan datant de la deuxième moitié du XX^e siècle.

3. Modes de déplacement privilégiés des habitants de Paris et de la proche banlieue : modes doux, marche, vélo et transports en commun. Villeneuve-le-Roi : voiture individuelle. L’offre de transports en commun est moins élevée en raison de l’étalement urbain, et la marche et le vélo sont moins accessibles en raison des distances à parcourir. De nombreux habitants de la banlieue se rendent chaque jour à Paris pour travailler, l’offre d’emplois y étant importante comme nous l’avons vu dans la double page précédente.

4. Les habitants les plus favorisés de l’agglomération parisienne habitent à Paris et dans la partie ouest et sud tandis que les habitants les moins favorisés habitent dans la partie nord et est.

Parcours 2 – Je complète un tableau

Habiter	Paris, rue de Rivoli (doc. 1, 3 et 5)	Bobigny (doc. 2, 3 et 5)	Villeneuve-le-Roi (doc. 3, 4 et 5)
Situation	Ville-Centre	Proche banlieue nord	Lointaine banlieue sud
Formes d’habitat	Ensembles d’immeubles haussmanniens	Tours d’habitation	Maisons indépendantes et ensembles d’immeubles d’habitations
Modes de déplacements	Marche, vélo, transports en commun	Transports en commun et voiture individuelle	Voiture individuelle
Niveau de richesse	Élevé (plus de 32 000 euros/an)	Faible (moins de 21 600 euros/an)	Moyen (entre 21 600 et 32 000 euros/an).

PP. 194-195 ÉTUDE DE CAS HABITER LE CAIRE

La deuxième étude de cas proposée a pour localisation Le Caire. Elle peut être réalisée seule ou en complément de celle sur Paris. Le Caire est une très grande ville, la plus grande d’Afrique. Ses problématiques sont donc

liées à sa taille démographique, à son gigantisme et à son étalement urbain mais également aux questions de développement et de croissance rapides typiques des villes du Sud. Les documents 1 et 4 permettent de montrer différents paysages urbains de la ville, à la fois en fonction du gigantisme mais aussi de sa densité parfois très élevée et de la variété de son bâti. Elles permettent également de pointer les inégalités sociales de la ville. Le document 3 permet de confirmer ces remarques. Le document 2 utilisé en regard de la carte permet lui de décrire l'étalement urbain et la rapidité de l'urbanisation de l'agglomération. Le document 5, témoignage d'une habitante de la ville, permet, couplé au document 1, d'en apprendre plus sur la vie d'une habitante du Caire.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 195

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Le centre historique du Caire se trouve près du Nil, en plein cœur de l'agglomération. On peut voir des gens qui se déplacent, à pied ou en voiture. On peut aussi voir un marché de chaque côté de la chaussée, où les habitants du quartier font leurs courses.

2. Il y avait environ 4 millions d'habitants au Caire en 1960. En 1990, la population était de 10 millions. Elle a ensuite continué à augmenter pour atteindre 23 millions en 2025.

On voit qu'avant 1960 la ville s'étendait principalement le long du Nil. Puis la ville s'est étalée vers le désert à l'ouest et à l'est avec notamment la construction de villes nouvelles situées à plus de 50 km du centre historique.

3. Sur la photographie 1, on peut voir des immeubles d'habitation collective dégradés dans un environnement très dense. Sur la photographie 4, on voit au premier plan des immeubles d'habitation collective qui ont l'air plus luxueux et mieux entretenus, qui se situent dans un environnement aéré et vert.

On distingue des immeubles de luxe non loin du Nil. Plus loin, on voit l'immensité urbaine de la ville et on devine ses quartiers informels (bidonvilles).

4. On peut voir sur la carte et sur la photographie que des quartiers riches côtoient des bidonvilles. Il existe même des quartiers sécurisés, c'est-à-dire des quartiers fermés et gardés.

5. Marina utilise des microbus appelés mawqaf. Leurs prix sont bas, donc accessibles à tous, mais ils sont toujours bondés.

Parcours 2 – Je complète une carte mentale



PP. 196-197 L'ATELIER DE GÉO DHAKA, LA MÉTROPOLE LA PLUS DENSE DU MONDE

Dhaka, capitale du Bangladesh, est une métropole qui cumule les problématiques liées au gigantisme, à l'étalement urbain, au mal-développement et au changement climatique. Il ne faudrait pas non plus tomber dans le misérabilisme et rappeler aux élèves que plus de 24 millions d'habitants cohabitent dans cette ville et y mènent les mêmes activités qu'eux : ils vont à l'école, font leurs courses, se déplacent, travaillent.

Le document 1 est une carte de la zone centrale de Dhaka, on y voit la prégnance de l'eau et notamment des zones inondables. On remarque également que même les espaces ruraux alentours sont fortement peuplés. La

ville, elle, est la plus dense du monde avec 44 500 hab./km². On peut aussi pointer les différences socio-spatiales importantes. Le document 2 présente un article sur les « réfugiés climatiques », terme informel au sens du droit international, mais bien réel si l'on lit les témoignages qu'il contient. Ils permettent d'aborder de manière concrète et immédiate les réalités quotidiennes liées au changement climatique. Le document 3 présente les trois dimensions de la notion d'habiter : se loger, avec différentes formes d'habitat ; se déplacer, notamment dans un environnement saturé d'eau ; travailler, avec la photographie d'une femme travaillant dans une tannerie de cuir. Le document 4 porte sur la vie quotidienne dans un bidonville.

La double page propose une tâche complexe avec un scénario invitant les élèves, seuls ou en groupe, à rédiger un article dans le cadre de la journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, le 17 octobre.

Éléments à reprendre dans le texte à rédiger par les élèves :

- Description des contraintes naturelles auxquelles doivent faire face les habitants de Dhaka :
 - Doc. 1 : la ville est parcourue d'un fleuve, le Buriganaa, et de nombreuses rivières. On y trouve également des lacs. Certaines parties de la ville sont sujettes aux inondations.
 - Doc. 2 : De nombreux habitants du pays sont contraints de venir s'installer à Dhaka en raison du changement climatique. La famille dont parle l'article dit que leurs maisons successives ont toutes été inondées. Elle a dû aller s'installer dans un bidonville de Dhaka.
- Description et explication des conditions de vie des habitants des bidonvilles :
 - Doc. 3A : Vue du bidonville de Korail. Il est situé en bord d'eau et donc sujet aux inondations et à l'insalubrité. Les maisons sont faites avec du bois, du métal : des matériaux récupérés. On voit que le bord de l'eau est jonché de débris. Il n'y a ni eau potable, ni électricité. Les habitants sont obligés de s'installer dans les marges de la ville, près des zones inondables souvent (doc. 1). On voit non loin des tours d'habitation qui semblent destinées à d'autres catégories sociales.
 - Doc. 4 : Le bidonville de Chand Udyan Sona Martel Basti abrite environ 700 familles. Ils doivent vivre avec seulement 6 blocs de toilettes. Les espaces de vie sont petits, avec très peu d'équipement (juste un matelas posé par terre et une boîte pour les vêtements).
- Comment travaillent et se déplacent les habitants de Dhaka :
 - Déplacements : Les habitants utilisent l'eau (doc. 3) notamment dans des embarcations-taxis. Ils utilisent également des rickshaws, c'est-à-dire des tricycles-taxi.
 - Emploi : les habitants des bidonvilles font des métiers dangereux et mal payés comme cette femme qui travaille dans une tannerie de cuir, exposée aux produits toxiques ou cet homme qui conduit un rickshaw dans la circulation urbaine. Il dit néanmoins qu'il gagne plus que quand il travaillait à la campagne.

PP. 198-199 À L'ÉCHELLE DU MONDE MÉTROPOLES ET URBANISATION

La double page propose deux cartes à l'échelle mondiale présentant les grandes métropoles du monde en 2025 et le taux d'urbanisation en 2024, et la répartition de la population mondiale.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 199

1. Les grandes métropoles d'Europe sont Paris, Moscou et Londres.
2. Le taux d'urbanisation de la plupart des pays d'Europe est de plus de 75 %.
3. Les grandes métropoles d'Afrique sont Le Caire, Lagos et Kinshasa.
4. Le taux d'urbanisation de la plupart des pays d'Afrique est compris entre 15 et 50 %.
5. New Delhi en Inde, Dhaka au Bangladesh, Séoul en Corée du Sud, Beijing en Chine et Tokyo au Japon.
6. La plupart des pays d'Asie du Sud ont un taux d'urbanisation compris entre 15 et 50 % et ceux d'Asie de l'Est compris entre 50 et 75 %.
7. Les métropoles les plus nombreuses sont en Asie. On y trouve 9 des 10 plus grandes villes au monde.
8. Les continents les plus urbanisés sont l'Europe, l'Océanie et l'Amérique, les moins urbanisés sont l'Afrique et l'Asie.
9. On remarque que les continents les plus urbanisés sont également les plus développés et inversement. Par exemple, le taux d'urbanisation de l'Amérique du Nord est de plus de 75 % et son IDH est très élevé, supérieur à 0,8.

PP. 200-201 À L'ÉCHELLE DU MONDE HABITER LES MÉTROPOLES

Cette double page propose des documents complémentaires qui permettent de travailler sur la mise en perspective de l'étude de cas. La carte 1 présente les taux de croissance urbaine par pays. Elle est à mettre en regard avec les cartes de la page précédente et avec le graphique document 2 qui présente l'évolution de la population par continent. Les documents 3 et 4 montrent des paysages urbains à la fois centraux et périphériques. Ils permettent d'aborder la question de l'uniformisation des modes de vie urbains. Enfin, le document 5 propose un extrait d'une analyse de la Banque mondiale sur le « développement urbain » qui revient sur l'ensemble des problématiques vues dans les études de cas.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 201

1. La population urbaine est en croissance constante. Elle comptait moins de 1 milliard d'urbains en 1950, puis à peine plus de 2 en 1990 pour arriver à presque 5 milliards en 2025. La plus grande partie de cette augmentation est réalisée sur le continent asiatique.
2. La croissance urbaine est la plus forte en Afrique et au Canada (plus de 3 % par an) et elle est la plus faible en Europe (moins de 1 %, voire négative en Russie).
3. On peut voir une rue piétonne au centre de l'image avec des enseignes et des magasins sur les côtés : il s'agit donc d'un quartier commercial où les personnes viennent faire leurs courses. À l'arrière-plan, on peut distinguer un gratte-ciel, dont on peut déduire qu'il y a un quartier des affaires où les habitants vont travailler.
4. Pour se loger, on voit au premier plan des maisons individuelles, toutes plus ou moins identiques, formant ce que l'on appelle un « lotissement ». Des rues amènent à une autoroute au second plan qui permet de relier ces ensembles d'habitation au reste de la ville.
5. Les problèmes causés par l'étalement urbain sont la destruction des espaces naturels ou potentiellement dédiés à l'agriculture ; il accroît les dépenses énergétiques et rend ses habitants dépendants de la voiture individuelle car il est moins rentable d'y installer des transports en commun que dans les zones plus denses.
6. Les autres défis sont la nécessité de répondre à la demande croissante en emploi, d'offrir de meilleurs services, des logements abordables et des infrastructures suffisantes et modernes en particulier pour les personnes vivant dans les bidonvilles ou les quartiers informels. La vulnérabilité des villes aux catastrophes naturelles est également de plus en plus grande, notamment le 1,8 milliard de personnes vivant dans des zones à haut risque d'inondation, dans les plaines fluviales ou les zones côtières des pays en développement.

PP. 202-203 LEÇON HABITER LES MÉTROPOLES

QUIZ

1. b
2. Vrai : la croissance urbaine y est supérieure à 3 %.
3. Les métropoles concentrent les fonctions économiques, politiques, culturelles et sociales.
4. Les inégalités socio-spatiales/le logement/le gigantisme qui pose des problèmes de transport.

P. 204 JE RÉVISE LE CHAPITRE

Exercice 1. Je localise les dix métropoles les plus peuplées

- 1.2. 1. Jakarta/Indonésie 2. Dhaka/Bangladesh 3. Tokyo/Japon 4. New Delhi/Inde 5. Shanghai/Chine 6. Guangzhou/Chine 7. Le Caire/Égypte 8. Manille/Philippines 9. Kolkata/Inde 10. Séoul/Corée du Sud
3. L'Asie est le continent qui accueille le plus ces métropoles.

Exercice 2. Je connais le vocabulaire des espaces urbains

- a.3. Nairobi au Kenya. On voit sur l'image que les habitations sont faites en matériaux de récupération (bois, tôle), la chaussée est en terre, il y a des zones non occupées avec des végétaux.
- c.1. Sydney en Australie. L'espace urbain est constitué de maisons individuelles disposées selon un plan géométrique.
- b.2. Singapour. À l'arrière-plan de l'image, de grandes tours en verre correspondent à la description proposée.

1. New York se trouve en Amérique du Nord.
2. New York se trouve aux États-Unis d'Amérique.
3. New York se trouve au bord de l'océan Atlantique.
4. L'Hudson River traverse la ville.
5. New York se situe au sud du Canada.
6. La banlieue du New Jersey se situe à l'ouest de New York.
7. L'aéroport J.-F. Kennedy se trouve à l'est de la ville, dans le quartier du Queens.
8. La Bourse de New York se situe dans le quartier de Manhattan. Ce quartier se situe à l'ouest de Brooklyn.

PP. 206-207 JE M'ENTRAÎNE

Exercice 1. J'analyse une photographie de paysage urbain

1. Ce paysage urbain se situe à Jakarta, en Indonésie.
2. Le quartier de gauche est formé de grandes tours d'habitation et de maisons individuelles. On voit des piscines, des espaces verts. La densité y est relativement élevée. Il s'agit d'un quartier aisé. Le quartier de droite est composé d'une multitude de petits bâtiments faits en matériaux de récupération (bois, tôle). La densité y est très élevée. Les voies de communication sont très étroites. Il s'agit d'un bidonville où vivent des populations pauvres.
3. Il y a une voie ferrée qui sépare les deux quartiers qui s'opposent dans presque tous les domaines.

Exercice 2. J'étudie un témoignage d'une habitante de Londres

1. Marion vit à Gravesend, dans le Kent, à 43 km à l'est de Londres, et travaille à Londres.
2. Elle se rend à son travail en train. Elle met entre 23 minutes et une heure pour aller au travail en fonction du train.
3. Elle dit qu'aller travailler en voiture « n'est pas envisageable » car il y a trop d'embouteillages, des taxes pour entrer dans Londres et des problèmes de stationnement.
4. Elle dit que Londres est une ville belle et dynamique qui offre du travail et un choix infini d'activités.

Exercice 3. J'analyse un planisphère sur les bidonvilles dans le monde

1. Les plages de couleur représentent la population vivant dans des bidonvilles en % de la population urbaine en 2022. Elles vont de 0 à 10%, puis 25%, puis 50%, et enfin plus de 50% avec une couleur de plus en plus foncée. Les triangles représentent les bidonvilles les plus peuplés du monde (de plus d'1 million d'habitants en 2020).
2. Le continent où la part de la population urbaine vivant dans les bidonvilles est la plus forte est l'Afrique. C'est le continent où l'IDH est le plus faible.
3. Les bidonvilles les plus peuplés se trouvent en Afrique et en Asie. On peut citer Dharavi à Mumbai en Inde, Sadr City à Bagdad en Irak et Kibera à Nairobi au Kenya.

Exercice 4. Je découvre des villes à travers des bandes dessinées

Exemple pour *Les saveurs du béton* de Lam Kei.

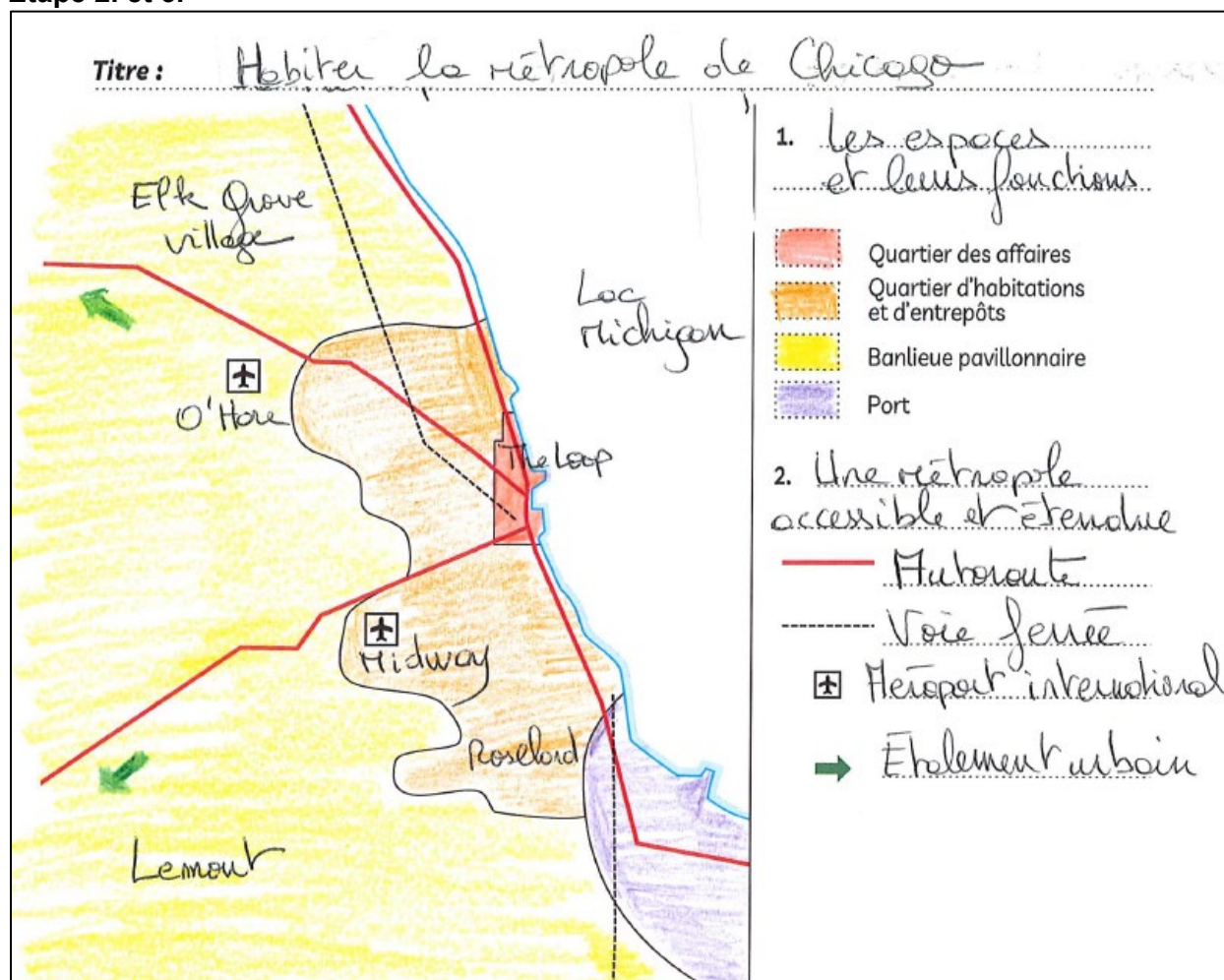
- La ville dont il est question est Bagnolet.
- L'auteur y raconte sa vie quotidienne dans un quartier de barres d'immeubles à l'époque de son enfance. Elle montre les relations entre les habitants, cet urbanisme particulier et la vie en périphérie d'une grande ville, Paris.
- La couverture représente trois personnes autour d'une version « miniature » du quartier qui montre les grandes caractéristiques de ce quartier : tours et barres d'habitation, des bâtiments au centre qui pourraient être une école ou un collège et un centre commercial, mais aussi un terrain de basket-ball.

Étape 1. a. Il y a le quartier des affaires, le quartier d'habitations et d'entrepôts, la banlieue pavillonnaire et le port.

b. On a utilisé des plages de couleur différentes.

c. Les voies de communication ont été représentées avec des lignes continues et discontinues.

Étape 2. et 3.



Je change de langage

Proposition de présentation orale :

« Je vous présente mon croquis intitulé « Chicago, une métropole habitée ». Chicago est une grande ville du nord des États-Unis, située dans le sud de l'État d'Illinois, sur les rives du lac Michigan. La légende est divisée en deux parties : la première présente les différents espaces de la ville et leurs fonctions, la seconde explique pourquoi on peut dire que c'est une métropole accessible.

Pour la première partie, comme je dois montrer des zones, j'ai choisi des aplats de couleurs. Elles sont très différentes les unes des autres car il s'agit simplement de montrer des endroits différents, pas de faire varier un paramètre. On voit que les zones s'organisent de façon concentrique autour du quartier des affaires.

La seconde partie traite des voies de communication et des accès à la ville. Des lignes sont utilisées pour les voies ferrées et les autoroutes car ce sont des flux qui suivent un trajet précis. Elles mènent au centre-ville. Des figurés ponctuels sont utilisés pour les aéroports qui concentrent les arrivées dans la ville en des points précis. J'ai utilisé des flèches enfin pour montrer le sens de l'étalement de la ville, le long des autoroutes car la voiture individuelle est aussi très utilisée.

Pour conclure, on peut donc dire que le croquis montre une grande ville, aux fonctions métropolitaines marquées (centre des affaires, aéroports), accessible, en plein étalement urbain."

Chapitre 11 Habiter la ville de demain

La logique du chapitre

Selon les préconisations d'Éduscol, les élèves sont amenés à réfléchir à la ville de demain dans le cadre de leur réflexion sur « habiter une métropole », le premier thème qui doit être abordé en 6^e. À partir du constat des inégalités sociospatiales des métropoles et des mégapoles et après avoir analysé les aménagements déjà réalisés dans ces villes qui concentrent toujours plus d'habitants (chapitre 10), le professeur est amené à faire réfléchir les élèves aux propositions futures d'aménagement.

Dans quelle mesure ces propositions pourraient répondre aux défis actuels des métropoles/mégapoles tels qu'accueillir toujours plus de population ou s'adapter aux changements climatiques ? Les élèves doivent pouvoir aussi analyser les modèles de développement urbain entre étalement et densification ou les aménagements proposés par les *smart cities*. Et enfin, ce qui n'est pas le plus évident, les élèves doivent questionner les choix des villes, s'interroger sur les notions utilisées (ville dense, ville durable, ville intelligente...).

Pour réussir cette démarche, nous proposons d'abord de décrire et mesurer la population urbaine en 2050 avec un planisphère (pp. 212-213) puis d'exposer les principaux défis avec des réalisations concrètes à travers trois dossiers : Demain, des villes plus denses ? (pp. 214-215), Demain, des villes plus vertes ? (pp. 216-217), Demain des villes intelligentes ? (pp. 218-219). Partir de leur environnement immédiat ou au contraire de projets lointains médiatisés : les deux démarches sont possibles.

Éduscol encourage aussi les enseignants à faire réaliser aux élèves tout type de productions (schémas, dessins, récits...). Nous proposons donc de leur faire réaliser une affiche (p. 223) mettant en valeur un mode transport, qui pourrait s'appuyer sur une enquête faite par les élèves auparavant ou faire l'objet d'un « concours d'affiches » entre plusieurs classes de 6^e. Cela semble en tout cas essentiel de s'appuyer sur des exemples concrets de réalisations ou de projets, en mettant en garde les élèves par rapport aux sources qui présentent ces projets, souvent très positives et orientées.

Sitographie

- La Banque mondiale (www.banquemondiale.org) dont le thème Développement urbain : construire des villes et des communautés plus vivables, durables et résilientes :
https://www.banquemondiale.org/fr/topic/urbandevelopment/overview?intcid=ecr_hp_trendingdata_fr_ext
- L'observatoire des inégalités (www.inegalites.fr) dont « Le rapport sur les inégalités, 2023 » :
<https://inegalites.fr/Rapport-sur-les-inegalites-edition-2023>
- Géoconfluences (www.geoconfluence.ens-lyon.fr) dont la sélection de ressources pour le programme de géographie en 6^e, thème 1 Habiter la ville, villes de demain :
<https://geoconfluences.ens-lyon.fr/programmes/classes/ressources-cycle-3/une-selection-de-ressources-du-site-geoconfluences-pour-le-programme-de-geographie-de-la-classe-de-sixieme#section-0>

PP. 210-211 OUVERTURE

Le mot clé proposé est « ville durable » même s'il n'est pas très facile à comprendre par les élèves de 6^e et qu'il ne regroupe pas forcément toutes les notions à maîtriser. Il nous semble néanmoins être celui qui permet de mieux interroger les villes du futur.

Les deux photos proposées permettent de rentrer dans le thème de la ville durable avec un aménagement proche, en France à Grenoble, et un autre lointain, à Busan en Corée du Sud : deux exemples de villes de pays développés, comme la plupart des exemples du chapitre.

Doc. 1. Le projet ABC (A : autonomie, B : building et C : citoyens) permet d'immédiatement visualiser une réalisation centrée sur la problématique essentielle de l'énergie, avec la notion de « bâtiment autonome ».

Il est possible de faire repérer aux élèves les éléments du projet visibles sur la photo (panneaux solaires, végétation) ou inscrits dans la légende (logements sociaux, panneaux solaires et système de récupération de pluie) qui permettent de qualifier ce quartier de « durable ».

Le dossier de presse de ce projet ABC est disponible à l'adresse suivante, sachant qu'il existe aussi des articles de la presse régionale qui dénoncent le coût excessif de ces logements pour les habitants et des dysfonctionnements des équipements : https://www.ecocites.logement.gouv.fr/IMG/pdf/dp_abc_vff.pdf

Doc. 2. À Busan, a été construit le premier prototype d'Oceanix, une ville flottante durable et intelligente. Oceanix est le modèle de ville flottante soutenu par l'ONU pour accueillir les réfugiés d'ici 2040. La description de la photo permet de montrer que cette ville est à proximité du littoral, qu'elle est basse et s'adapte au niveau de l'eau. La légende insiste sur son autonomie (recyclage des déchets, y compris les eaux usées, sur place). Les documents suivants montrent que l'ambition est encore plus forte avec un objectif d'autonomie de production de nourriture :

- Reportage (du journal de 20 heures de TF1) de 3'40 qui explique le modèle futur :

<https://www.youtube.com/watch?v=7sDVfNNsGoA>

- Notre avenir est-il sur l'eau ? Documentaire réalisé à l'occasion de la COP30 de 2025 :

<https://www.francetvpro.fr/contenu-de-presse/74728182>

- Un article du *Courrier International*, 13 juillet 2022, utile pour mieux comprendre le projet :

<https://www.courrierinternational.com/article/destination-bienvenue-a-oceanix-busan-la-premiere-ville-flottante-durable>

PP. 212-213 À L'ÉCHELLE DU MONDE DEMAIN, UN MONDE DE VILLES

Cette double page fait le lien avec le chapitre précédent et pose immédiatement l'enjeu fort de ce chapitre de prospective : le monde de demain sera un monde de villes, les projections donnant 70 % d'urbains dans le monde en 2050. Cependant, même en 2050, il restera des inégalités spatiales à l'échelle mondiale, inégalités qui ont déjà été observées dans les cartes actuelles du chapitre 10. En parallèle, l'augmentation du nombre de mégapoles se poursuit, impliquant une concentration de plus en plus forte des urbains dans les plus grandes villes.

ACTIVITÉS P. 212

1. Alors que les urbains formaient 30 % de la population mondiale en 1950, ils sont majoritaires depuis 2007 et devraient former 70 % de la population mondiale en 2050.

2. On observe le plus de changements au Mozambique.

Taux d'urbanisation		
	2024 (carte P. 198)	2050
États-Unis	Entre 75 et 100	> 80 %
Chine	Entre 50 et 75	De 70 à 80 %
Mozambique	Entre 15 et 50	< 50 %

3. En 1950, il y avait deux mégapoles, New York aux États-Unis et Tokyo au Japon.

4. D'après les prévisions, il y aura 49 mégapoles en 2050. Elles seront majoritairement situées en Asie.

PP. 214-215 DOSSIER DEMAIN, DES VILLES PLUS DENSES ?

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 215

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Au-delà de 30 km du centre de Tokyo, un habitant met plus de 60 minutes entre son domicile et son travail. Le train (circulant sur les voies ferrées) favorise l'étalement de Tokyo.

2. D'après la carte de l'évolution de la population de Tokyo, l'augmentation de la population se fera au centre, qui va donc se densifier.

3. On cherche à densifier les villes pour préserver les espaces naturels et agricoles, rapprocher le domicile et le travail et accéder aux services de proximité.

4. La photo de Paris illustre la densification en surélevant un bâtiment.

La photo d'Amsterdam illustre la densification en utilisant tout l'espace au sol (habitat compact).

La photo de Taipei illustre la densification en construisant en hauteur.

5. Les avantages de la ville du quart d'heure sont l'accès aux services essentiels en ¼ d'heure à pied ou à vélo, donc pouvoir apprendre, travailler, faire des courses, s'aérer, se cultiver... près de son domicile.

Parcours 2 – Je m'exprime à l'oral

Exemple de discours attendu des élèves :

« Bonjour chers administrés,

Aujourd'hui, je voudrais vous expliquer pourquoi et comment les villes, et particulièrement notre ville, doivent être plus denses dans le futur. Les urbanistes nous expliquent que les villes se sont beaucoup étalées car elles ont accueilli de plus en plus d'urbains. Désormais il faut stopper cet étalement urbain.

Les raisons sont multiples. Il faut absolument préserver les espaces naturels et agricoles. Ceux-ci sont indispensables pour nourrir les hommes, de plus en plus nombreux. Il est aussi nécessaire de rapprocher le domicile des urbains de leur travail ; ils perdent trop de temps en transports qui consomment beaucoup d'énergie. Près de leur domicile, les habitants doivent trouver les services de proximité, comme l'éducation ou la santé.

Comment pouvons-nous faire ? Nous pouvons nous inspirer du modèle de la ville du ¼ d'heure : avoir accès en moins d'un ¼ d'heure à pied ou à vélo depuis son domicile au travail, à l'école, aux commerces ou aux loisirs. Surtout les villes doivent être plus denses : il faut surélever les bâtiments anciens pour ajouter des logements ou des activités à un immeuble par exemple. Il est aussi possible de bâtir plus en hauteur ou d'utiliser tous les espaces centraux pour loger plus de personnes sans augmenter la surface de la ville. »

PP. 216-217 DOSSIER DEMAIN, DES VILLES PLUS VERTES ?

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 217

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

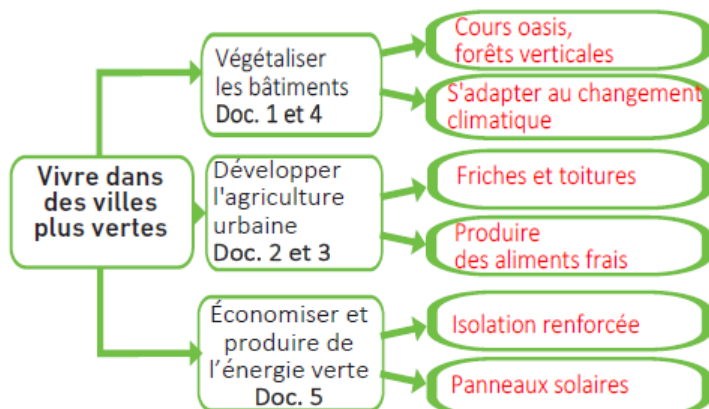
1. Les aménagements qui permettent d'adapter les écoles au changement climatique sont : végétaliser les cours, bâtir une ombrière et favoriser l'infiltration des eaux de pluie.

2. Les deux tours carrées de *Bosco Verticale* de Milan sont appelées « la forêt verticale ». De loin, on ne voit que de la végétation. Leurs façades sont recouvertes de 900 arbres et 2000 arbustes et plantes. Leurs objectifs sont que la végétation absorbe le CO₂ et produise de l'oxygène et qu'elle offre un habitat aux oiseaux et aux insectes dans le centre-ville de Milan.

3. L'agriculture urbaine s'installe sur les toits des immeubles et dans les friches. Les atouts de l'agriculture urbaine sont d'apporter une alimentation fraîche et cultivée en circuit court. Ses limites sont qu'elle ne permet de nourrir qu'environ 15 % de la population mondiale en 2022.

4. Ces immeubles économisent de l'énergie avec une isolation renforcée des matériaux, une façade vitrée au Sud qui reçoit plus de chaleur et la géothermie qui rafraîchit les immeubles. Ils produisent de l'énergie grâce aux panneaux solaires sur les toits, à la centrale solaire et à la centrale à huile végétale.

Parcours 2 – Je complète une carte mentale



PP. 218-219 DOSSIER DEMAIN, DES VILLES PLUS INTELLIGENTES ?

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 219

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Les quatre secteurs concernés sont l'habitat (ex. : éclairage des rues adapté à la présence de personnes), l'environnement (ex. : gestion intelligente des déchets), les mobilités (ex. : route produisant de l'énergie) et les services (ex. : récolte de données numériques sur la santé).
2. Cette navette fonctionne à l'énergie solaire et de façon autonome.
3. Les deux modes de déplacement privilégiés par le projet *The Loop* sont le vélo et la marche. L'objectif est de produire de l'électricité avec les sources d'énergie les plus propres et les plus abondantes de la planète.
4. Les dangers des villes intelligentes pour les populations sont la collecte massive de données et un accès inégal aux technologies. Les dangers pour les villes sont les cyberattaques et une forte consommation d'énergie.

Parcours 2 – Je complète un tableau

Les villes intelligentes

Les secteurs	Habitat, environnement, mobilités, services
Les atouts	- trafic routier contrôlé - navette autonome sans chauffeur et à l'énergie solaire (Nantes) - énergie produite par des routes urbaines (Dubai) - protection des biens et des matériels face aux risques naturels - réseau électrique s'adaptant aux besoins des populations (éclairage des rues)
Les limites	- accès inégal aux données donc populations laissées de côté - vol de données numériques (par exemple de santé), blocage des services publics - pollution et épuisement des ressources - surveillance des populations et perte de libertés

PP. 220-221 LEÇON HABITER LA VILLE DE DEMAIN

QUIZ

1. Les villes plus denses permettent de lutter contre l'étalement urbain : vrai. Elles concentrent davantage de population au km².
2. Les avantages des espaces verts en ville sont qu'ils font baisser la température et améliorent la qualité de l'air.
3. Les villes intelligentes sont critiquées car elles consomment beaucoup d'énergie et la collecte de données numériques permet de surveiller les populations urbaines. Elles peuvent aussi subir des cyberattaques.

P. 222 JE RÉVISE LE CHAPITRE

Exercice 1. Je localise les dix plus grandes mégapoles de demain

- 1 et 2. 1 : Tokyo / Japon, 2 : Mumbai / Inde, 3 : Lagos / Nigeria, 4 : New York / États-Unis, 5 : Mexico / Mexique
3. C'est en Asie qu'il y aura le plus de mégapoles en 2050.
4. L'Europe n'aura plus de mégapole parmi les 10 plus grandes en 2050.

Exercice 2. Je connais le vocabulaire des villes de demain

Une ville intelligente : une ville qui utilise les technologies numériques pour améliorer la vie des habitants

Une ville dense : une ville compacte à la densité de population élevée et à l'étalement limité

Une mégapole : une ville peuplée de plus de 10 millions d'habitants

Une ville durable : une ville associant respect de l'environnement, diminution des inégalités sociales et dynamisme économique

Une ville du quart d'heure : une ville où les services essentiels sont à un quart d'heure à pied ou à vélo

Exercice 3. Je révise les notions d'étalement et de densification des villes

	L'étalement urbain	La densification urbaine
augmente le temps de transport domicile-travail	oui	non
protège les terres agricoles entourant la ville	non	oui
favorise la construction de nouveaux bâtiments	oui	non
permet l'accès rapide aux services du quotidien	non	oui

PP. 224-225 JE M'ENTRAÎNE

Exercice 1. Je décris une photographie de Singapour

1. Singapour est situé en Asie du Sud-Est, dans le détroit de Malacca.
2. Singapour n'est pas une mégapole car elle a moins de 10 millions d'habitants (6 millions).
3. Au premier plan de la photo se trouve Garden by the Bay, le plus grand parc de Singapour. On y voit trois arbres artificiels géants qui abritent des sites de reproduction pour les oiseaux et de nombreux arbres et plantes. Ce grand parc et l'utilisation de panneaux solaires pour produire l'énergie montrent que Singapour est une ville verte.
4. Au deuxième plan on observe de nombreux immeubles très haut. Cet habitat vertical permet à Singapour d'être une ville dense.

Exercice 2. Je lis le plan d'un écoquartier de Strasbourg

1. Ce quartier a trois objectifs : construire des logements neufs, développer les mobilités douces et favoriser les espaces verts.
2. La construction des 1 200 logements du quartier de la Citadelle répond à l'objectif « construire de nouveaux logements », la construction des lignes de tramway ou des pistes cyclables répond à l'objectif « favoriser les mobilités douces » et la construction de parcs l'objectif « favoriser les espaces verts ».
3. Les mobilités douces encouragées sont le vélo, la marche et le tramway.
4. Ce quartier est bien un écoquartier (un quartier aménagé pour rendre la ville plus durable) car il associe le respect de l'environnement (parcs) et la diminution des inégalités sociales (les logements neufs auront 40 % de logements sociaux).

Exercice 3. J'analyse d'un texte sur une ville du futur

The Line, une ville du futur en Arabie saoudite

Lieu et forme de la ville	Avantages	Inconvénients
- À Néom, en Arabie saoudite, - Ville linéaire de 170 km de long - Ville futuriste	- Pas de voitures dans l'espace public - Train à grande vitesse - Non émettrice de carbone - Projet visant à sortir l'Arabie saoudite du « tout pétrole »	- En plein désert - Coût environnemental et social de la construction considérable : utilisation massive de béton, métaux rares... - Conséquences sur la biodiversité et la faune locales - bouleversement des habitudes des tribus nomades

Exercice 4. Je présente un écoquartier

1. Les ministères qui publient ce site sont le ministère de l'Aménagement du territoire et celui de la Transition écologique.
2. Un écoquartier est un projet d'aménagement qui intègre les enjeux et principes de la ville et des territoires durables.
3. L'écoquartier des Guillaumet à Toulouse, en Haute-Garonne en Occitanie.
Reconversion friche / une friche militaire industrielle (centre d'essais aéronautiques de Toulouse)
Le projet comprend des logements (dont des logements sociaux et des logements intergénérationnels), des commerces, des activités et des équipements de quartier (stade par exemple) sur 13,2 hectares. Il y aura 40 % d'espaces verts en tout.
4. Il a le label ÉcoQuartier.
5. Un entretien disponible mais pas d'un habitant : <https://www.youtube.com/watch?v=DygoxSE7Gto>

Chapitre 12 Habiter les espaces à fortes contraintes

La logique du chapitre

Comme l'indique le programme « ce thème permet d'aborder des espaces de faible densité qui n'en sont pas moins habités et marqués par les activités humaines. Il s'agit de comprendre la diversité des modes d'habiter de ces espaces et les dynamiques qui s'y développent puisqu'ils correspondent à des espaces aux marges de l'écoumène marqués par la faiblesse de l'emprise humaine sur les paysages et les territoires (déserts froids ou chauds ou des hautes montagnes...) ».

Les deux photos d'ouverture permettent de poser la problématique du chapitre : certains espaces présentent des contraintes pour l'occupation humaine. Comment les sociétés, suivant leurs traditions culturelles et les moyens dont elles disposent, tendent à surmonter les contraintes naturelles, voire à les transformer en atouts ?

Les études de cas permettent de découvrir par l'exemple comment les habitants du Groenland (pp. 228-229), du Sahara (pp. 230-231), de Bornéo (pp. 234-235) ou encore de la région indienne du Ladakh (pp. 232-233) parviennent à surmonter les contraintes de leur espace. Par ailleurs, on cherche à faire comprendre à l'élève que l'intensité des contraintes dépend de la société qui y est confrontée et que ces espaces de faible densité sont très hétérogènes et reflètent des modes d'habiter et de relations au territoire différents. Pour finir, la fragilité de ces régions du monde est sous-jacente et amène l'élève à appréhender le problème environnemental qui sera étudié en classe de 5^e.

Les deux doubles pages pp. 236-237 et pp. 238-239 permettent d'élargir la problématique à l'échelle du monde grâce à un planisphère et à de nouveaux exemples non abordés dans les études de cas. La leçon récapitulative répond à la question « Comment habite-t-on des espaces soumis à de fortes contraintes ? » et rappelle le vocabulaire spécifique lié au chapitre. Les deux dernières doubles pages (pp. 242-243 et pp. 244-245) permettent de réviser le chapitre, d'approfondir la méthode de lecture d'un graphique et de travailler par compétences. Le chapitre se finit sur une double page méthodologique permettant de réaliser un croquis de paysage.

Bibliographie

- Ninon Blond, *Atlas des déserts*, Autrement, mars 2025.
- *Déserts, Vivre en milieu extrême*, Édition grand public du Museum national d'histoire naturelle, 2024.
- Olivier David, *La Population mondiale, Répartition dynamique et mobilité*, 5^e éd., Armand Colin, Malakoff, 2025.

Sitographie

- Le site Géoconfluence : <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/> dont un article qui fait une mise au point sur la notion « faible densité : <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-thematiques/epistemo/articles/faibles-densites>
- Le site de l'UNESCO : <https://whc.unesco.org/fr/patrimoine-mondial-naturel/> dont un article présente l'adaptation des communautés inuites au réchauffement climatique (2025) : <https://www.unesco.org/fr/articles/kujataa-au-groenland-agriculture-nordique-et-inuite-en-bordure-de-la-calotte-glaciaire>
- Le site du *National Geographic* dont un article sur le Ladakh : <https://www.nationalgeographic.fr/voyage/inde-au-ladakh-on-vit-au-rythme-du-tourisme-responsable-durable>
- Le site de l'Encyclopédie Universalis Junior : <https://junior.universalis.fr/encyclopedie/contrainte-naturelle>
- Le site de l'ONU : <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/objectifs-de-developpement-durable/>

Pour entrer dans le thème, deux photos proposent deux types d'espaces soumis à de fortes contraintes : mettre en culture une zone sahélienne au Niger et traverser une région de montagne en Chine. Deux paysages et deux types de défis d'habiter qu'affrontent des populations sur deux continents différents.

PP. 228-229 **ÉTUDE DE CAS HABITER UN DÉSERT FROID, LE GROENLAND**

Le Groenland est une île immense et un territoire danois autonome situé entre l'Atlantique Nord et l'océan Arctique. Une grande partie de sa surface est recouverte de glace. La majorité de sa population (essentiellement des Inuits) d'à peine un peu plus de 60 000 habitants vit le long des côtes libres de glace une partie de l'année et bordées de fjords, en particulier dans le Sud-Ouest. L'agriculture y est impossible, les déplacements difficiles et l'exploitation de ses minerais coûteuse car sous la glace. Sa position, largement au-dessus du cercle polaire arctique, fait qu'il est plongé dans la nuit une bonne partie de l'année et dans l'ensoleillement permanent l'autre partie du temps.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 229

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Les habitants du Groenland doivent faire face au climat polaire (7 mois avec des températures négatives), au manque d'ensoleillement (la nuit polaire dure 4 mois s'étend de novembre à février), aux effets du changement climatique, aux difficultés à se procurer à manger, à l'isolement.
2. Le Groenland est essentiellement peuplé sur ses littoraux et dans sa partie sud car 80 % de son territoire est recouvert de glace. On estime sa population à 60 000 habitants ce qui donne une densité de 0,028 habitant par km². 88 % de la population vit en ville dont très peu dépassent les 200 habitants.
3. Ilulissat est la troisième ville la plus peuplée du Groenland, avec seulement 5 000 habitants. Les maisons en bois aux toits pointus pour faire glisser la neige sont peintes de couleurs vives pour être plus visibles durant les longues nuits hivernales.
4. Les Groenlandais se nourrissent presque essentiellement de viande et de poissons car l'agriculture est impossible et les produits alimentaires sont importés. Ils se déplacent à motoneige et en chiens de traîneau quand ils ne vont pas loin, en bateau ou en avion pour les plus grandes distances.
5. Les habitants ont valorisé leur territoire par :
 - le développement du tourisme (le fjord d'Ilulissat a été classé au patrimoine de l'UNESCO et attire les touristes) grâce à la construction d'aéroports.
 - l'exploitation du pétrole et des minerais : outre les terres rares et minerais, le sol du Groenland est particulièrement riche en énergies fossiles : 13 % du pétrole et 30 % du gaz naturel non découverts à ce jour se situeraient en Arctique, dont une grande partie au Groenland, selon l'USGS (Service géologique des États-Unis). Mais l'exploitation minière est rendue difficile par la glace qui recouvre le sol.
 - la pêche industrielle : les exportations de produits de la mer représentant plus de 90 % du total des exportations.

Parcours 2 – Je rédige un texte

Le Groenland est un immense désert froid recouvert par un inlandsis où habitent seulement 60 000 personnes. En plus des températures polaires, ses habitants subissent des longues nuits hivernales avec une seule heure d'ensoleillement par jour, en janvier par exemple.

Néanmoins, les Groenlandais s'adaptent à ces contraintes. Ils construisent des villes dont les maisons ont des toits pointus et aux couleurs vives pour supporter les longs hivers. Ils vivent essentiellement de chasse et de pêche et se déplacent à motoneige ou à l'aide de chiens de traîneau pour les courts trajets. Sinon ils empruntent l'avion ou le bateau lors du dégel. Ils travaillent dans des industries de pêche, des exploitations minières et de plus en plus dans le tourisme.

PP. 230-231 ÉTUDE DE CAS HABITER UN DÉSERT CHAUD, LE SAHARA

Le Sahara, désert d'Afrique du Nord, est le plus grand du monde. Sa superficie est d'environ 8 600 000 km². Il s'étend sur 10 pays (Maroc, Algérie, Tunisie, Libye, Égypte, Mauritanie, Mali, Niger, Tchad et Soudan). La plus grande partie du Sahara est constituée de plaines, de plateaux, quelques montagnes. Contrairement aux images les plus courantes, les dunes ne couvrent qu'un quart de ce désert chaud. La vie y est très dépendante des oasis. Certains habitants du Sahara, même s'ils deviennent peu nombreux, sont des nomades. Ils élèvent des dromadaires, des moutons et des chèvres. Ils se déplacent pour trouver de quoi nourrir leurs animaux. Aujourd'hui, la plupart des habitants du Sahara se sédentarisent dans les oasis.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 231

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Le Sahara est un immense espace désertique, chaud et aride. Il y pleut moins de 10 mm d'eau par an, par exemple à El Oued en Algérie, et les températures peuvent atteindre 34 °C en moyenne sur le mois de juillet.

Les contraintes du Sahara sont :

- L'aridité. C'est un vaste désert chaud situé dans la partie nord du continent africain (doc. 1). Il s'étend sur 5 000 km d'ouest en est, de l'océan Atlantique à la mer Rouge, et couvre plus de 8,5 millions de km². Il est situé en dessous de la limite pluviométrique moyenne des 100 mm d'eau/an. Durant 6 mois de l'année, il y a moins de 5 mm de précipitations (doc. 2) : les déserts extrêmement arides, où les précipitations annuelles sont inférieures à 125 mm, sont totalement stériles
- La chaleur. Les températures dépassent 20 °C durant 7 mois de l'année. Il est possible également d'évoquer le vent qui devient une contrainte dans les régions d'erg, de dunes.

2. Les habitants du Sahara sont des nomades qui vont d'oasis en oasis. Ils sont néanmoins de moins en moins nombreux. Le nomadisme tend en effet à disparaître : on parle désormais de semi-nomadisme. Les deux tiers de la population des nomades dans le Sud du Maroc ont disparu en 10 ans. Les nomades qui subsistent encore ont trouvé des moyens pour préserver des éléments de leur mode de vie. Certains d'entre eux ont embrassé le rôle de guides touristiques, partageant leurs connaissances intimes du désert avec les visiteurs curieux. D'autres nomades ont opté pour l'élevage de chameaux, cherchant un équilibre entre tradition et commerce.

3. On peut cultiver dans les oasis en exploitant la nappe phréatique située dans le sous-sol grâce à des puits. On y pratique la culture étagée grâce au palmier dattier dont l'ombre permet de maintenir humide un sol arrosé par de l'eau prélevée des puits creusés dans des nappes d'eau souterraines. Le palmier dattier fournit ainsi à la fois des dattes (entre 40 et 100 kg par an) et des matériaux de construction et permet de cultiver de façon étagée d'autres arbres fruitiers, des plantes maraîchères et des céréales.

4. Les mailles fines des filets à brouillard servent à piéger la vapeur d'eau. Celle-ci se condense puis goutte dans un collecteur situé à la base de l'installation. Cette technique est ancienne (certains peuples

recupéraient la rosée ou la condensation) mais devient vitale quand on sait que plus d'un tiers de la population mondiale (40 %) souffre de pénurie d'eau selon l'ONU.

5. Dans le Sahara, on exploite le gaz, le pétrole et des minerais contenus dans les sous-sols.

Parcours 2 – Je complète un tableau

Les contraintes du désert (doc. 1 et 2)	Les modes de vie et les techniques agricoles (doc. 3 et 4)	S'adapter au désert et le valoriser (doc. 1 et 5)
Chaleur Aridité Immensité	Nomades Plantes maraîchères Eau des oasis	Filets à brouillards Hydrocarbures Minerais

PP. 232-233 L'ATELIER DE GÉO DESTINATION LADAKH

Cette double page propose aux élèves une activité leur laissant plus d'autonomie. À l'aide de trois types de documents (carte, photos et témoignages), ils doivent pouvoir faire un exposé dans lequel ils situeront le Ladakh puis le décriront et expliqueront l'adaptation de ses habitants à des conditions de vie difficiles. Une vidéo très complète est proposée pour rendre compte de leur quotidien.

Exemple de rédaction de la présentation orale qui peut être distribuée comme corrigé aux élèves :

Le Ladakh est une région isolée et peu peuplée à l'extrême nord de l'Inde, en Asie. C'est une région montagneuse située dans la chaîne de l'Himalaya, à plus de 3 000 mètres d'altitude, à la frontière du Pakistan et de la Chine. Sa capitale Leh est reliée au reste du pays par avion ou par deux jours de route (500 km de pistes, 3 cols à 5 000 m d'altitude)

Les habitants de cette région du monde vivent d'agriculture vivrière pratiquée en terrasses, sur des pentes qu'ils ont modifiées, et d'élevage de yacks et de moutons. Certains sont donc sédentaires et travaillent aux champs, d'autres, nomades, tirent leur subsistance de la laine, des peaux et du beurre qu'ils échangent contre des céréales, des étoffes, des épices et du thé. Les uns comme les autres doivent affronter des hivers rudes pendant lesquels ils sont isolés car les routes enneigées sont impraticables.

Depuis quelques années, cette région s'est ouverte au tourisme. Cela a créé des emplois de guide de montagne par exemple et permis la vente de produits traditionnels à des gens venus du monde entier. Mais cela n'est pas sans conséquences, écologiques notamment : fuite des espèces protégées, épuisement des nappes phréatiques, invasion du plastique...

Certains estiment que les dommages causés par le tourisme l'emportent sur les avantages.

PP. 234-235 ÉTUDE DE CAS

HABITER UN ESPACE DE GRANDE BIODIVERSITÉ : LA FORÊT DE BORNEO

Bornéo, en Asie du Sud-Est, est la troisième plus grande île du monde (753 000 km²). Trois pays se la partagent : Brunei, Indonésie et Malaisie. Elle représente seulement 1 % des terres de la planète, mais détient environ 6 % de la biodiversité mondiale dans ses forêts incroyablement riches. En effet, le climat de Bornéo concentre les conditions idéales pour permettre à une grande variété d'espèces de prospérer. Plus de 15 000 plantes, dont 6 000 endémiques, peuvent être rencontrées. L'île abrite aussi des espèces animales à protéger, comme les orangs-outans et les éléphants. Seul le centre de l'île est occupé par des forêts restées intactes, source de vie pour les autochtones. Mais ce « cœur de Bornéo » est menacé par l'exploitation minière et la monoculture de palmiers à huile.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 235

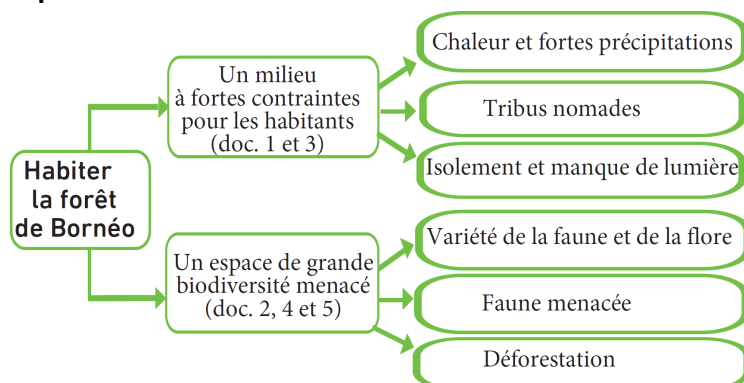
Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. La forêt de Bornéo est située en Asie du Sud-Est sur l'île de Bornéo et s'étend sur trois pays : Indonésie, Malaisie et Brunei.
2. Elle appartient au domaine équatorial. Les contraintes de ce milieu sont :
 - le climat particulièrement chaud et humide (l'île reçoit chaque année entre 2 000 mm et 4 000 mm de pluie), hostile aux populations ;
 - la densité de la végétation qui gêne l'installation de l'homme et la pratique de l'agriculture.
3. Le mode de vie des Penans est le nomadisme : ce sont des chasseurs-cueilleurs. Ils chassent le cochon barbu sauvage (*babui*) ou les singes à la sarbacane, récoltent du bois, préparent du sagou, farine tirée du palmier.
4. Une végétation dense et variée a pu se développer grâce au climat (doc. 3).
Des exemples sont attendus à l'aide du doc. 5 pour montrer la diversité des plantes (15 000 espèces de plantes) et des animaux (288 espèces de mammifères : c'est par exemple le seul endroit au monde qui héberge des orangs-outans sauvages). De nouvelles espèces sont découvertes chaque année.
5. Plus de la moitié de l'île a été déforestée en 70 ans. Une des raisons de cette exploitation est l'augmentation des plantations de palmiers à huile en réponse à la demande mondiale d'huile de palme (l'Indonésie est le premier producteur mondial). L'autre raison est la demande plus forte de granulés de bois qui intensifie l'exploitation forestière.
Cela dégrade la forêt et menace les espèces qui peuplent Bornéo.

Parcours 2 – Je complète une carte mentale



PP. 236-379 À L'ÉCHELLE DU MONDE LES ESPACES À FORTES CONTRAINTES

Cette double page a pour but de resituer les études de cas étudiées dans le chapitre mais aussi de découvrir qu'il existe des espaces à fortes contraintes diversifiés sur tous les continents. Elle permet ensuite d'évoquer d'autres espaces comme les îles. Elle fait enfin le lien entre densités de population, climats et espaces à fortes contraintes.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 236

1. Les déserts froids du globe se situent au niveau des cercles polaires Nord et Sud, c'est-à-dire aux deux extrémités du globe terrestre.
2. Les déserts chauds du globe se situent au niveau des deux tropiques du Cancer et du Capricorne. En effet, plus on s'éloigne de l'Équateur vers les Tropiques, moins il y a de pluies.
3. Les principales hautes montagnes du globe sont d'Ouest en Est sur le planisphère : les Montagnes Rocheuses et la Cordillère des Andes en Amérique, les Alpes et le Caucase en Europe, le Tian Shan et l'Himalaya en Asie.
4. Les principales forêts denses sont situées au niveau de l'Équateur c'est-à-dire au centre du globe terrestre.
5. On peut citer la Réunion, terre volcanique française située à 11 000 km de la métropole, au milieu de l'océan Indien, dans la zone intertropicale qui subit régulièrement des cyclones et des éruptions volcaniques.

On peut également citer l'archipel des Açores qui comporte 9 îles volcaniques au cœur de l'Atlantique nord : l'archipel subit un climat humide et changeant et est soumis aux risques sismiques.

6. La majorité des terres à fortes contraintes appartiennent aux domaines climatiques intertropical et polaire.

7. Les territoires à fortes contraintes sont majoritairement peu peuplés. Néanmoins, on peut nuancer en remarquant que les Andes, en Amérique du Sud, sont, elles, très peuplées.

PP. 238-239 À L'ÉCHELLE DU MONDE

HABITER LES ESPACES A FORTES CONTRAINTES

Cette double page complète la précédente en donnant à voir qu'il existe toutes sortes d'espaces à fortes contraintes dans le monde et parfois proches de nous. Elle tend aussi à montrer comment ces espaces sont aménagés par les humains pour les rendre plus habitables et les relier au reste du monde malgré leur isolement parfois. Certains de ces espaces à fortes contraintes sont même valorisés grâce aux progrès technologiques ou au développement touristique. Leurs contraintes sont devenues des atouts.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 239

1. L'aridité est une contrainte car l'apport d'eau est indispensable à l'agriculture et à la vie des humains. Les densités de population dans les milieux arides sont inférieures à 5 hab./km².

2. Les principales contraintes des Alpes sont la pente, le froid, l'altitude. Celles de La Réunion sont les cyclones, le volcanisme, le relief, l'isolement

3. Ce sont des cartes qui donnent une représentation de la Terre vue des pôles : on parle de projection polaire.

Déserts froids : Plateau Tibétain ou Takla-Makan ou Désert polaire arctique sur la carte de gauche, désert du Monte ou Patagonie ou Désert polaire arctique sur la carte de droite.

4. Les humains s'adaptent au milieu aride en se regroupant autour d'oasis, ou en s'installant à proximité des vallées.

5. La nouvelle route du littoral est parallèle à la côte, presque entièrement située sur la mer (longue de 12,5 km, elle relie Saint-Denis à la Possession). Elle a été construite pour éviter à la fois les chutes de pierres et les risques de submersion marine qui pouvaient bloquer l'ancienne et unique route du littoral.

6. Dans les montagnes, la pente est valorisée par l'aménagement de station de ski et parfois la culture en terrasse. Dans les déserts chauds, l'abondance de la lumière du soleil et l'immensité de l'espace disponible permettent de produire de l'énergie solaire.

PP. 240-241 LEÇON HABITER DES ESPACES À FORTES CONTRAINTES

La page de leçon est organisée en trois parties qui permettent de mémoriser les points essentiels qui répondent à la question « Comment habite-t-on les espaces à fortes contraintes ? » : une leçon structurée en deux parties, un schéma et un croquis. Cette leçon énumère les difficultés à vivre dans des espaces à fortes contraintes mais explique aussi comment les humains s'y sont adaptés et les ont aménagés.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 241

1. Les Hautes Montagnes, les déserts chauds, les déserts froids, les forêts denses, les petites îles.

2. Vrai. Le Groenland par exemple a une densité de population de 0,028 hab./km².

3. Les ressources exploitées dans les espaces à fortes contraintes pouvant être citées sont le pétrole, les minerais, le bois.

4. Pour montrer que le tourisme permet de transformer des contraintes en atouts, on peut citer l'Himalaya et plus précisément le Ladakh dont les pentes et les paysages d'altitude attirent des randonneurs. Ou les pentes et l'enneigement des montagnes des Alpes valorisées par la pratique des sports d'hiver.

P. 242 JE RÉVISE LE CHAPITRE

Exercice 1 • Je situe les espaces à fortes contraintes et de grande biodiversité

- 1 : Désert du Sahara, 2 : Désert d'Arabie, 3 : Désert australien
2. Ces déserts chauds se trouvent sur les Tropiques du Cancer et du Capricorne.
3. 4 : Grand Nord Canadien, 5 : Groenland, 6 : Sibérie.
4. A : Les Rocheuses, B : La Cordillère des Andes, C : Les Alpes, D : L'Himalaya.
5. E : La forêt amazonienne, F : La forêt du Congo.

Exercice 2 • Je connais les caractéristiques des espaces à fortes contraintes

	HABITER				
	Un désert chaud	Un désert froid	Une haute montagne	Une forêt dense	Une petite île
Deux exemples de lieux	Sahara/Arabie	Groenland/Sibérie	Himalaya/Les Rocheuses	Forêt de Bornéo/L'Amazonie	La Réunion/Les Açores
Deux contraintes	Isolement Aridité	Froid extrême Sol gelé	Pente Froid	Humidité Isolement	Isolement Risques naturels
Une manière de surmonter ou de valoriser les contraintes	Oasis Exploitation de minerais	Tourisme Exploitation d'hydrocarbures	Tourisme	Parcs nationaux	Tourisme

P. 243 J'APPRENDS À... LIRE UN GRAPHIQUE

RÉPONSES AUX QUESTIONS

1. Il s'agit d'un graphique en barres ou graphique climatique ou encore diagramme ombrothermique.
2. Il représente le climat à Yakoutsk en Sibérie (Russie) au Nord du continent asiatique.
3. Sur l'abscisse, on peut lire les mois de l'année.
4. Les barres bleues représentent la pluviométrie, soit le volume d'eau tombé chaque mois durant un an. La courbe rouge représente les températures moyennes de chaque mois pendant un an.
5. La courbe rouge décrit une courbe des températures sur laquelle la température la plus basse est de - 37 °C en janvier et décembre, et la température la plus haute est de 20 °C en juillet.
6. Les barres bleues montrent qu'il pleut peu de novembre à avril (moins de 10 mm par mois), mais que les pluies sont abondantes de mai à septembre, culminant en juillet (66 mm).
7. Il s'agit d'un climat polaire.
8. Il règne un froid glacial (moins de 0 °C) durant 7 mois qui rend l'agriculture impossible. Les habitants sont donc obligés de vivre principalement de chasse et de pêche.

PP. 244-245 JE M'ENTRAÎNE

Exercice 1 • J'analyse un graphique climatique

1. La courbe rouge représente les températures mesurées en degrés Celsius. Les barres bleues représentent la pluviométrie mesurée en mm.
2. Les températures sont au-dessus de 25 °C toute l'année atteignant une moyenne de 34 °C en Mars.
3. Le mois le plus pluvieux est le mois d'août. Il n'y a pas de pluie de novembre à février soit pendant 4 mois.
4. Cela correspond au climat tropical avec deux saisons : une saison sèche et une saison des pluies. Plus on s'éloigne de l'Équateur, moins il pleut et donc plus la saison sèche est longue.
5. Les contraintes sont la chaleur et l'aridité durant 4 mois et une forte humidité pendant au moins trois mois de l'année.

Exercice 2 • J'analyse un dessin de presse sur la déforestation

1. C'est un dessin humoristique de Bridoulot réalisé en 2021 et paru dans le journal L'Actu qui dénonce la déforestation en Amazonie.
2. Au premier plan, on voit les souches d'arbres qui viennent d'être coupées. Un panneau à terre nous indique que cela se passe dans la forêt amazonienne. Au deuxième plan, on voit un stère formé du bois qui vient d'être coupé et deux hommes au volant d'engins d'exploitation forestière.
3. Ces personnages qui viennent de dévaster la forêt amazonienne ne semblent pas se rendre compte des conséquences de leur geste ou, peut-être, s'en moquent.
4. Le dessin dénonce un désastre écologique. La forêt disparue ne stockera plus le gaz carbonique qui restera dans l'atmosphère alors qu'il entraîne le réchauffement de la terre et met la vie des humains en danger. Or, les humains responsables de ce désastre ne semblent pas en prendre conscience.

Exercice 3 • J'analyse un texte et une photographie

1. La ville de Rinconada se trouve au Pérou en Amérique du Sud, dans la Cordillère des Andes, à 5 300 m d'altitude.
2. Les contraintes sont : moins d'oxygène dans l'air, pas d'agriculture et d'élevage possibles.
3. Leurs corps se sont habitués à respirer avec deux fois moins d'oxygène. Ils vont acheter de quoi se nourrir dans l'altiplano situé, lui, à 4 000 m d'altitude et où l'agriculture et l'élevage sont possibles.
4. Certaines maisons construites en bois et en tôle ondulée ainsi que les rues non goudronnées ou encore la vente sur une brouette de produits agricoles racontent la pauvreté des habitants de Rinconada.

Exercice 4 • Je sélectionne des informations dans une vidéo

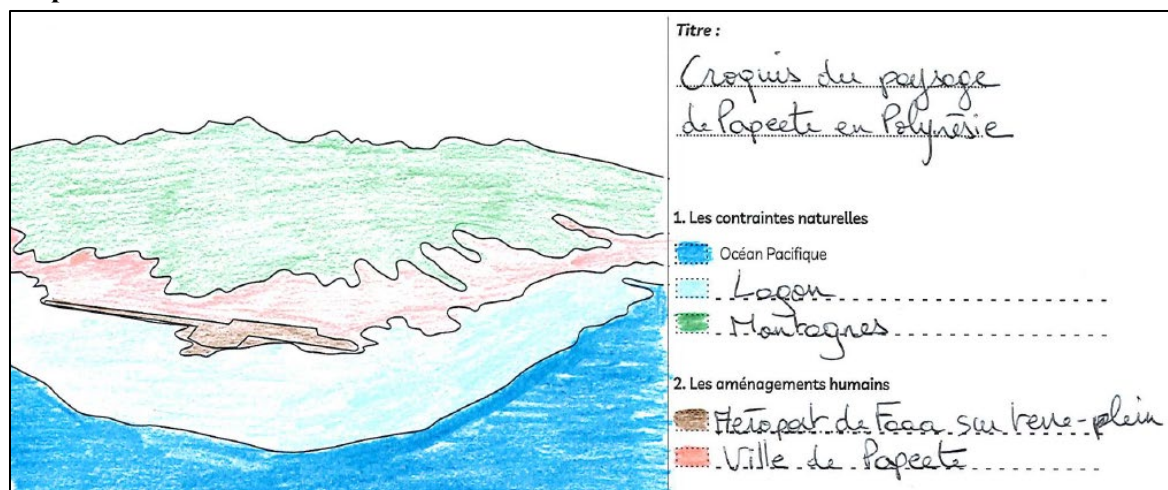
1. Le désert glacé d'Antarctique est le seul désert inhabité sur Terre.
2. Les Mauritaniens habitent le désert du Sahara.
3. Les températures peuvent atteindre 45°C en été et être fraîches ou froides l'hiver, pouvant descendre à moins de 0°C la nuit (c'est l'amplitude thermique). Le climat est aussi marqué par une très forte aridité.
4. Les palmiers protègent les cultures de la chaleur et conservent l'humidité en permettant de conserver l'eau de la source (limiter l'évaporation). Il produit aussi des dattes.
5. Les villes comme Chinguetti ont des services de désensablement qui luttent contre l'avancée des dunes qui envahissent les rues et les maisons. On plante des arbres supportant la chaleur qui fixent les dunes grâce à leurs racines (barrière végétale). En protégeant la ville, les oasis et la biodiversité, les habitants transforment leurs contraintes en atouts.

PP. 246-247 LE LABO CARTO JE RÉALISE LE CROQUIS D'UN PAYSAGE INSULAIRE

Étape 1 a. Papeete est la capitale de la Polynésie française, archipel d'outre-mer français situé dans l'océan Pacifique. La capitale Papeete est située sur l'île de Tahiti.

b. Les différents éléments par plans : 1. océan Pacifique, 2. Lagon, 3. L'aéroport de Faaa construit sur un terre-plein, 4. Ville de Papeete, 5. Montagne.

Étape 2 et 3 :



Chapitre 13 Habiter les espaces agricoles de faibles densités

La logique du chapitre

Après avoir découvert la problématique du chapitre à l'aide des photographies d'ouverture (pp. 248-249), il s'agit de mener une première étude de cas sur un espace agricole de faibles densités d'un pays développé (les Grands Plaines américaines, pp. 250-253) ou d'un pays émergent (le Mato Grosso, pp. 254- 255), puis une deuxième étude de cas sur un espace agricole de faibles densités d'un pays en développement (la campagne du Sud du Mali, pp. 256-257). Ces études de cas sont ensuite mises en perspective à l'échelle du monde grâce aux planisphères des espaces agricoles et des densités de population (pp. 258-259) et aux différents documents complémentaires (pp. 260-261). Cette démarche correspond aux préconisations du programme et des documents d'accompagnement. La leçon et la page « Je révise le chapitre » (pp. 262-263) permettent de fixer les connaissances et de les réactiver. Les compétences plus particulièrement travaillées dans ce chapitre sont « Analyser un document », « Pratiquer différents langages » et « Se repérer dans l'espace ». Les pages, « J'apprends à » et « Je m'entraîne » (pp. 264-265) permettent d'approfondir ou de compléter ce travail par compétences (« S'informer dans le monde du numérique », etc.).

Bibliographie

- Alexis Gonin et Christophe Quéva, *Géographie des espaces ruraux*, Armand Colin, 2024.
- Martine Guibert et Yves Jean, *Dynamiques des espaces ruraux dans le monde*, Armand Colin, 2011.
- Yves Jean, *Les Espaces ruraux en France*, Armand Colin, 2018.
- Monique Poulot, François Legouy, « Les Espaces ruraux en France », *La Documentation photographique*, n° 8131, La Documentation française, 2019.

Sitographie

- Le site de l'IRD, ex-ORSTOM, particulièrement utile pour faire le point sur le développement des espaces ruraux tropicaux : www.ird.fr
- Le site de l'agreste (statistique publique de l'agriculture) : <https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/>
- Le site de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) propose des statistiques générales, des monographies par pays et de nombreux renseignements transversaux : www.fao.org

PP. 248-249 OUVERTURE

L'observation des deux photographies permet aux élèves de découvrir le thème du chapitre à travers deux lieux du monde. Ces photographies montrent un paysage agricole de faibles densités particulièrement productif (une grande plaine de la région de Voïvodine en Serbie, doc. 1) et un paysage de faibles densités où domine l'agriculture traditionnelle (la région de Maras au Pérou, doc. 2). La prise de vue du document 1, aérienne oblique, facilite l'observation des grandes structures du paysage et donne à voir aux élèves les faibles densités sur un très vaste territoire. La photographie montre que les hommes « habitent » ce territoire principalement par l'activité agricole. Tous les éléments de l'agriculture productiviste sont identifiables : vastes parcelles sans clôture, forte mécanisation (tracteur effectuant le labourage), stockage du blé ramassé, etc.

En comparaison, la photographie 2 du Pérou montre que les travaux agricoles sont ici effectués de manière traditionnelle, à la main et à l'aide de bêtes (labour avec une charrue tirée par des bœufs), signe d'une agriculture traditionnelle peu productive. Une prise de vue au sol est ici privilégiée pour permettre d'observer le travail agricole des hommes et des femmes. L'analyse de ces deux photographies amène à la problématique du chapitre : « Comment habite-t-on les espaces agricoles de faibles densités ? ».

PP. 250-253 ÉTUDE DE CAS HABITER LES GRANDES PLAINES DES ÉTATS-UNIS

Cette étude de cas suit la colonne des « Démarches et contenus d'enseignement » du programme et s'organise de la manière suivante : la première double page est consacrée à l'étude de l'agriculture pratiquée par les habitants des Grandes Plaines des États-Unis, en privilégiant la compétence « Analyser un document » (notamment une photographie de paysage, pour en réaliser le croquis). La seconde double page invite à découvrir les évolutions des Grandes Plaines. Elle permet notamment de travailler la compétence « Pratiquer différents langages » avec la construction d'une carte mentale.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 251

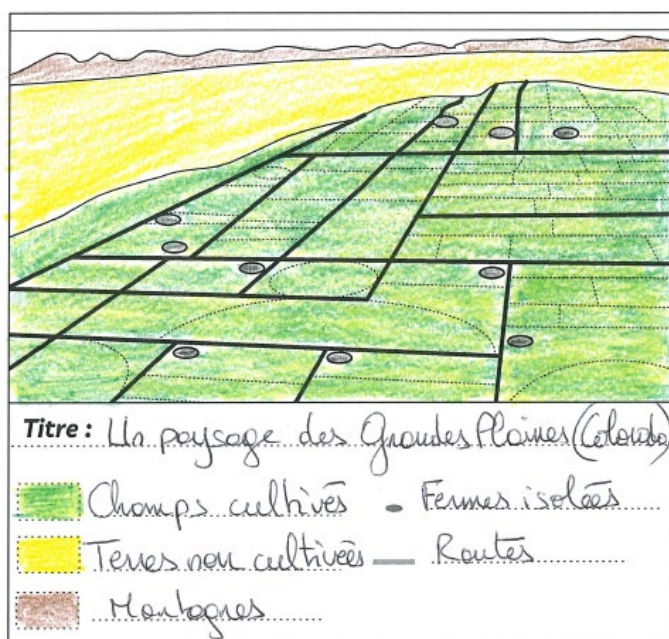
Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Les Grandes Plaines se situent au centre des États-Unis. La densité moyenne y est de 10 habitants au km².
2. Sur ce paysage, on observe de vastes parcelles cultivées vides d'hommes. Quelques fermes isolées témoignent d'une présence humaine. Aucune concentration humaine (ville, village) n'est présente sur ce territoire.
3. Dans les Grandes Plaines, on cultive surtout des céréales (blé, maïs, soja).
4. Dans les Grandes Plaines, on utilise les techniques de l'agriculture productiviste : engrais, pesticides, produits chimiques, arrosage par aspersion, champs ouverts sans clôture cultivés à l'aide de tracteurs et de moissonneuses-batteuses (mécanisation). Il s'agit d'une agriculture productiviste car on cherche à obtenir des rendements élevés à l'aide de ces techniques (« Caleb observe un rendement de cinq tonnes de maïs par demi-hectare », doc. 2).
5. Brett Shaw utilise des hormones de croissance, des vaccins et des aliments transformés pour engraisser son bétail.

Parcours 2 – Je complète un croquis



RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 253

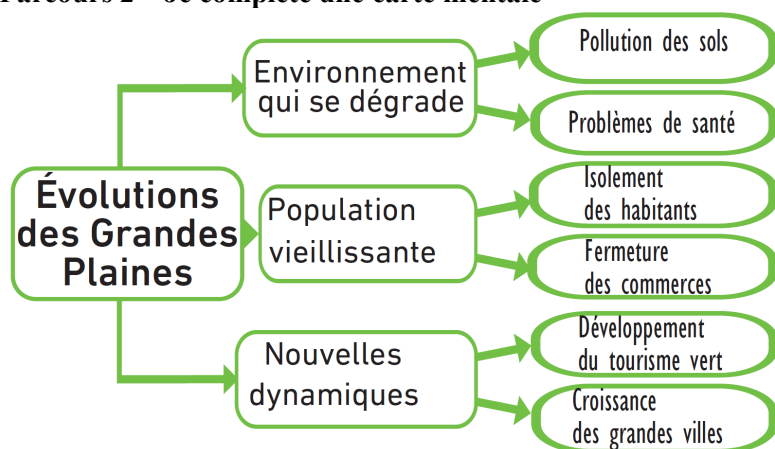
Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Les gaz de schiste transforment les paysages, polluent les sols (par l'utilisation de produits chimiques) et consomment de grandes quantités d'eau (pour fracturer les roches).
2. Plus de 20 % de la population du Montana a plus de 65 ans. C'est plus que la moyenne des États-Unis et ce chiffre est en constante augmentation.
3. Les habitants des villages sont confrontés à la fermeture des commerces et des services publics (écoles, hôpitaux), à l'isolement et à la nécessité d'effectuer de très longues distances au quotidien.
4. Les nombreux lotissements pavillonnaires (dont certains en construction) ainsi que la zone d'activité (centre commercial avec parking) montrent que les périphéries des grandes villes comme Sioux Falls (Dakota du Sud) attirent de nouveaux habitants. On parle de périurbanisation.
5. Le tourisme vert est centré sur la découverte de la nature (flore et faune comme les bisons du parc de Yellowstone dans le Wyoming). Il s'agit de compenser la baisse d'activité agricole par l'activité touristique, mais aussi de protéger l'environnement.

Parcours 2 – Je complète une carte mentale



PP. 254-255 L'ATELIER DE GÉO AU PAYS DES FERMES GÉANTES ! LE MATO GROSSO

Cette étude de cas invite à travailler sur un espace agricole de faible densité d'un pays émergent, le Mato Grosso au Brésil. La mise en activité des élèves diffère des dossiers précédents car il s'agit ici d'une proposition de tâche complexe. Pour susciter la curiosité de l'élève et permettre son implication dans cette activité, les élèves doivent réaliser un reportage sur les fermes géantes du Mato Grosso. Volontairement, il n'y a pas de questions détaillées mais une consigne large, qui appelle à une production commune (le reportage). Ce type de tâche complexe a pour but de favoriser l'autonomie des élèves et leur capacité à choisir une démarche pour répondre à un problème posé. Un « Coup de pouce » est proposé aux élèves, mais celui-ci n'a rien d'obligatoire. Il est un outil de différenciation pédagogique pour l'enseignant. Pour résoudre cette tâche complexe, les élèves peuvent s'appuyer sur les ressources proposées (documents de la double page) ainsi que sur toutes autres ressources externes mises à leur disposition par l'enseignant.

ÉLÉMENTS QUI PEUVENT ÊTRE DÉVELOPPÉS DANS LE REPORTAGE

Sur les fermes géantes et l'agriculture au Mato Grosso :

- Le Mato Grosso se situe au centre du Brésil. C'est un espace de faibles densités. Les paysages du Mato Grosso sont constitués de vastes parcelles cultivées sans habitation, sans homme. On y cultive principalement du soja dans de vastes exploitations, les fazendas.
- Les hommes ont aménagé de vastes parcelles cultivées, souvent en défrichant la forêt comme en témoignent les traces de l'ancienne forêt sur la photographie. Des silos permettent de stocker les grains ; les routes servent au transport des produits agricoles.
- Les techniques agricoles utilisées au Mato Grosso sont la mécanisation (moissonneuses-batteuses pour récolter le soja) et les produits chimiques (engrais et pesticides principalement). La production de soja est

stockée dans de vastes silos à grains. Elle est ensuite exportée dans le monde entier (en particulier vers l'Europe et l'Asie, doc. 1).

Sur les conséquences de cette agriculture sur les territoires et les habitants :

- Pour augmenter les surfaces consacrées à la culture du soja, la forêt est défrichée. Ce front pionnier, l'un des plus actifs du monde, avance de plus en plus vers l'ouest du Brésil, c'est-à-dire vers l'Amazonie.
- Cette déforestation s'explique aussi par la recherche de nouveaux pâturages pour l'élevage. Elle est une menace pour la biodiversité de la forêt amazonienne.
- Les habitants sont inégaux face au développement de l'agriculture au Mato Grosso. En effet, la culture du soja profite surtout à de grands propriétaires terriens, alors que les petits paysans ne possèdent pas de terre. Ils militent pour une réforme agraire permettant une plus juste répartition des terres (mouvement des « Paysans sans terre »). Le mode de vie des populations indiennes est menacé par cette agriculture.

PP. 256-257 ÉTUDE DE CAS HABITER LA CAMPAGNE DU SUD DU MALI

Cette étude de cas invite à travailler sur un espace agricole de faibles densités d'un pays en développement : la campagne du Sud du Mali. Il s'agit d'un espace de faibles densités où les hommes pratiquent une agriculture traditionnelle. Dans la perspective de la notion « Habiter », l'étude permet de montrer comment les hommes et les femmes de cet espace peu peuplé habitent ce territoire (habitat, pratiques agricoles, relations avec les villes, etc.). Les compétences « Analyser des documents » et « Pratiquer différents langages » (l'oral) sont ici plus particulièrement travaillées.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 257

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Au Sud du Mali, la densité de population moyenne est de 21 habitants au km².
2. Sur ce paysage, on observe un village constitué de cases traditionnelles faites de terre et de paille. Cela indique qu'il s'agit d'un espace de faibles densités. Il s'agit également d'un espace agricole comme en témoignent les champs cultivés et les enclos aménagés pour l'élevage.
3. Les cultures vivrières au Sud du Mali sont le millet, le sorgho ou encore le maïs. Elles sont destinées à nourrir les paysans qui les produisent. Elles sont produites de manière traditionnelle (labourage des sols à la charrue).
4. Younoussa a quitté son village pour trouver du travail en ville et accroître son niveau de vie. Dans les campagnes, les personnes âgées et les enfants ne peuvent plus produire suffisamment pour se nourrir.
5. Au Sud du Mali, les cultures commerciales produites sont le riz, le coton ou encore l'arachide. Elles sont vendues dans les grandes villes ou destinées à l'exportation vers d'autres pays.

Parcours 2 – Je m'exprime à l'oral

- La campagne du Sud du Mali est une région de faibles densités de population (21 habitants au km² en moyenne). La région est constituée de villages traditionnels constitués de cases faites de terre et de paille. Les habitants pratiquent l'agriculture vivrière. Ils cultivent le millet, le sorgho ou encore le maïs de manière traditionnelle (labourage des sols à la charrue). Ces cultures sont destinées à nourrir les paysans qui les produisent.

- La campagne du Sud du Mali connaît des évolutions. Les cultures commerciales produites sont le riz, le coton ou encore l'arachide. Elles sont vendues dans les grandes villes ou destinées à l'exportation vers d'autres pays. De nombreux habitants quittent leurs villages pour les villes dans le but de trouver du travail et d'accroître leur niveau de vie. Mais dans les campagnes, les personnes âgées et les enfants ne peuvent plus produire suffisamment pour se nourrir.

PP. 258-259 À L'ÉCHELLE DU MONDE LES ESPACES AGRICOLES

Conformément à l'introduction du programme de géographie de cycle 3, les études de cas sont mises en perspective à l'échelle mondiale. Il s'agit, à l'aide d'un planisphère des espaces agricoles, de mettre en relation les lieux étudiés avec d'autres lieux du monde. La compétence travaillée est « Se repérer dans l'espace », en croisant notamment le planisphère des espaces agricoles avec d'autres planisphères thématiques (répartition de la population, niveau de développement). La « carte fil rouge » est le planisphère de la répartition de la population, étudié dans le chapitre 15, qui peut être « filé » sur l'année.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 258

1. Dans les Grands Plaines des États-Unis, on pratique une agriculture productiviste.
2. Les fronts pionniers agricoles se situent en Afrique centrale (forêt du bassin du Congo), en Thaïlande et en Indonésie.
3. Au Mali, on pratique une agriculture vivrière et une agriculture commerciale.
4. L'agriculture productiviste est pratiquée dans les Grands Plaines nord-américaines (Canada, États-Unis), le Brésil et l'Argentine, l'Europe, le Japon et le Sud de l'Australie.
5. L'agriculture vivrière est pratiquée en Amérique du Sud (Brésil, Andes), en Afrique subsaharienne (Mali, Éthiopie) ou encore en Asie orientale (nord de la Chine, Corée).
6. Dans les régions du monde au développement élevé (États-Unis, Europe de l'Ouest, etc.), on pratique une agriculture productiviste et un élevage extensif (le niveau de développement permet d'utiliser des techniques modernes comme l'irrigation ou la mécanisation). À l'inverse, dans les régions à faible niveau de développement (Afrique subsaharienne, Asie centrale), l'agriculture pratiquée est surtout vivrière et l'élevage nomade.

PP. 260-261 À L'ÉCHELLE DU MONDE HABITER LES ESPACES AGRICOLES DE FAIBLES DENSITÉS

Cette double page permet de poursuivre la mise en perspective avec des documents généraux (doc. 1 et 2) et des documents permettant à l'élève de découvrir d'autres lieux du monde (doc. 3 à 5). Le questionnement est organisé de manière thématique, thèmes qui correspondent aux deux parties de la leçon suivante.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 261

1. La population rurale a fortement baissé depuis 1950, passant de 70 % de la population mondiale en 1950 à 43 % en 2025. Cette baisse s'explique notamment par l'augmentation de la population urbaine, les villes concentrant plus de la moitié de la population mondiale depuis 2010 (57 % en 2025).
2. On observe sur cette photographie un feedlot australien, c'est-à-dire un parc d'engraissement de grande taille : enclos constitués de nombreuses bêtes, vastes hangars, etc. Il s'agit d'élever le maximum de bétail sur un espace réduit avec des techniques productivistes (hormones de croissance, aliments transformés, etc.), ce qui correspond à de l'élevage intensif.
3. Les principales caractéristiques de l'agriculture vivrière sont l'exploitation dans un cadre familial, des surfaces de petite taille, un matériel agricole sommaire, une faible mécanisation, peu d'engrais et de pesticides. Elle est surtout pratiquée dans les pays en voie de développement.
4. On observe une diminution de la forêt du bassin du Congo : plus de 500 000 hectares de forêts disparaissent chaque année. Cette déforestation s'explique par le développement de l'agriculture et de l'exploitation forestière.
5. Les atouts de la Mayenne mis en avant par cette affiche pour développer le tourisme vert sont l'environnement naturel et le rythme ralenti du quotidien (« Slowly days ») qui peuvent constituer un cadre familial serein (un père et son enfant devant un champ).

PP. 262-263 LEÇON HABITER LES ESPACES AGRICOLES DE FAIBLES DENSITÉS

La leçon reprend la première problématique de la page d'ouverture et les différents thèmes abordés dans les dossiers selon les « contenus d'enseignement » du programme. L'élève dispose de plusieurs types de supports pour appréhender la leçon : un texte écrit, un schéma de type carte mentale et un croquis de synthèse. Il peut également écouter la leçon en podcast. Un quiz lui permet de tester ses connaissances.

QUIZ

1. Les pays développés pratiquent surtout l'agriculture productiviste.
2. Faux. Certains espaces agricoles sont très isolés et éloignés des villes.
3. Certains espaces ruraux des pays développés éloignés des villes sont en déprise agricole et perdent des habitants.
4. Vrai. Les populations se dirigeant vers les villes souhaitent trouver du travail et augmenter leur niveau de vie.

P. 264 JE RÉVISE LE CHAPITRE

Cette page propose des exercices de révision permettant à l'élève de tester ses connaissances sur le chapitre. Les exercices peuvent être imprimés ou réalisés de manière interactive à l'aide du lien proposé p. 264.

Exercice 1. Je connais les caractéristiques des espaces agricoles

	Espaces agricoles des pays développés	Espaces agricoles des pays en développement
Type d'agriculture dominante	Agriculture productiviste	Agriculture vivrière
Rendements	Rendements élevés	Rendements peu élevés
Méthodes agricoles	Mécanisation	Outils manuels
Liens avec les villes	Périurbanisation	Exode rural

Exercice 2. J'identifie des espaces agricoles de faibles densités

1. **a** : agriculture vivrière ; **b** : front pionnier ; **c** : agriculture productiviste.
2. Agriculture vivrière (photo a) : cases ; enclos à bétail ; champs cultivés.
Front pionnier (photo b) : vastes champs cultivés (soja) ; déforestation ; fazenda (grande exploitation agricole).
Agriculture productiviste (photo c) : vastes parcelles cultivées ; absence de haies ; arrosage par aspersion ; fermes isolées.
3. **a** : Mali ; **b** : Brésil ; **c** : États-Unis.

Exercice 3. Je connais le vocabulaire du chapitre

Dans les pays développés, on pratique surtout une **agriculture productiviste**. Dans ces campagnes peu peuplées, on observe un mouvement de **périurbanisation** sous la forme de lotissements pavillonnaires. Dans les pays en voie de développement, on pratique surtout une **agriculture vivrière**. Les paysans utilisent des outils simples et peu d'engrais. Dans ces pays, l'**exode rural** est un phénomène qui se développe.

P. 265 J'APPRENDS À... DÉCRIRE ET EXPLIQUER UN DESSIN DE PRESSE

Cette page propose un exercice de lecture et d'analyse d'un dessin de presse. Cet exercice est accompagné d'un coup de pouce, qui fait office de méthode « pas à pas ».

RÉPONSES AUX QUESTIONS

1. Il s'agit d'un dessin de Philippe Tastet paru le 8 septembre 2025 dans le journal *Le Monde agricole*.
2. Le titre du dessin est « L'exode rural de plus en plus tôt » et son thème le dépeuplement des campagnes par les plus jeunes.
3. La scène se déroule dans une exploitation agricole à la campagne. On observe une ferme, des champs avec des vaches et un village.
4. Alors qu'un enfant quitte la maison familiale son portable à la main, ses parents le regardent partir en s'exclamant « Tu nous quittes déjà ? ».
5. Les parents sont étonnés du départ de leur enfant quand celui-ci semble bien décidé à partir.

6. L'auteur a voulu montrer la déprise que connaissent les campagnes, qui entraîne le départ des plus jeunes pour leurs études ou leur premier emploi vers les villes. Il montre aussi le sous-équipement des espaces ruraux (réseau Internet ici).

PP. 266-267 JE M'ENTRAÎNE

Cette double page permet d'approfondir ou de compléter le travail sur les différentes compétences abordées dans le chapitre à l'aide d'exercices variés. Le niveau de difficulté de chaque exercice est indiqué par des étoiles.

Exercice 1. J'analyse le témoignage d'une agricultrice de Bolivie

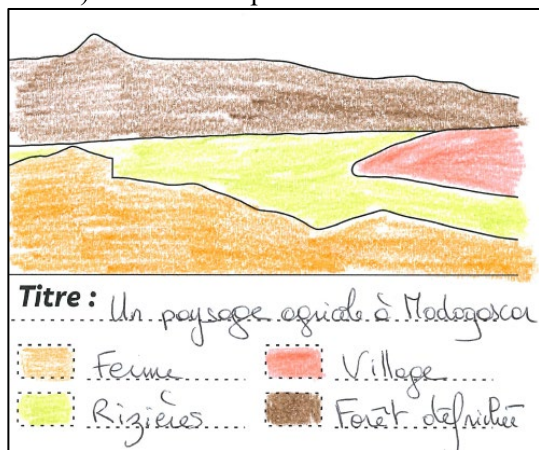
1. Julia Ortiz vit en Bolivie dans la région de Chiquitania. Elle cultive du sésame.
2. Elle « dépend entièrement de sa récolte pour vivre ».
3. L'agriculture sur brûlis consiste à brûler une parcelle pour ensuite pouvoir la cultiver. Cette technique épuise les sols qui deviennent moins productifs à long terme.
4. Julia Ortiz continue cette pratique car elle n'a pas les moyens d'acheter ou de louer un tracteur.

Exercice 2. J'analyse un graphique sur les exploitations agricoles en France

1. Les barres représentent le nombre d'exploitations agricoles en France. La courbe représente l'évolution de la surface moyenne des exploitations agricoles en France.
2. Alors que le nombre d'exploitations agricoles a diminué en France depuis 1970, la taille de ces exploitations a augmenté.
3. On peut en conclure que les exploitations agricoles en France se sont spécialisées et sont devenues plus productives.

Exercice 3. Je complète un croquis de paysage

1. Ce paysage se situe dans le centre de l'île de Madagascar.
2. Au premier plan, on observe une exploitation agricole, au deuxième plan des champs cultivés (rizières inondées) et à l'arrière-plan une forêt défrichée sur une colline avec des habitations sur la droite (village).



Exercice 4 J'étudie un paysage d'openfield avec Google Earth

1. Éole-en-Beauce se situe au sud de Paris et au nord d'Orléans.
2. On observe de vastes parcelles géométriques de champs ouverts sans haie (openfield). On y cultive des céréales.
3. L'habitat est groupé (villages) avec quelques fermes isolées. On observe un lotissement pavillonnaire au sud-ouest de la commune.
4. La ferme solaire est récente puisqu'elle n'existait pas en 2018 comme la fonction image d'archives de Google Earth permet de le constater.

Chapitre 14 Habiter les littoraux

La logique du chapitre

Après avoir découvert la problématique du chapitre à l'aide des photographies d'ouverture (pp. 268-269), il s'agit de mener une première étude de cas sur un littoral industrialo-portuaire (Singapour, pp. 270-273) puis une deuxième étude de cas sur un littoral touristique (Miami Beach, pp. 274-275), comme le demande le programme. Une étude de cas croisée sur Barcelone (à la fois littoral touristique et littoral industrialo-portuaire) est aussi proposée (pp. 276-277). Ces études de cas sont ensuite mises en perspective à l'échelle du monde grâce aux planisphères des littoraux et des densités (pp. 278-279) ainsi qu'à différents documents complémentaires (pp. 280-281). La leçon et la page « Je révise le chapitre » permettent de fixer les connaissances et de les réactiver. Les compétences plus particulièrement travaillées dans ce chapitre sont « Analyser un document », « Pratiquer différents langages », « Raisonner » et « Se repérer dans l'espace ». Les pages « J'apprends à » et « Je m'entraîne » permettent d'approfondir ou de compléter ce travail par compétences (« S'informer dans le monde du numérique », etc.).

Bibliographie

- Antoine Frémont et Anne Frémont-Vanacore, « Géographie des espaces maritimes », *La Documentation photographique*, n° 8104, La Documentation française, mars-avril 2015.
- Michel Dess *et alii*, *Les Littoraux français*, Armand Colin, 2024.
- Annaïg Oiry, *Atlas mondial des littoraux*, Autrement, 2023.
- Dossier Géoconfluences, « Les espaces littoraux : gestion, protection, aménagement », geoconfluences.ens-lyon.fr, 2025.

Sitographie

- Le site du port de Rotterdam propose des données actualisées sur les grands ports mondiaux : <https://www.portofrotterdam.com>
- Le site de l'association des ports nord-américains : www.aapa-ports.org
- Le site de The international Association of Ports and Harbors : www.iaphworldports.org
- Le site de l'Organisation mondiale du tourisme : www2.unwto.org/fr
- Le site Mer et Marine : www.meretmarine.com/fr

PP. 268-269 OUVERTURE

L'observation des deux photographies permet aux élèves de découvrir le thème du chapitre à travers deux lieux du monde. Ces photographies montrent un paysage de littoral industrialo-portuaire et touristique, d'une part (le port de Seattle aux États-Unis, doc. 1) et un paysage de port de pêche traditionnelle, d'autre part (Saint-Louis au Sénégal, doc. 2).

Sur la première photographie de Seattle, on distingue des quais à conteneurs et des grues permettant de charger et de décharger les conteneurs. Des touristes installés sur un bateau de loisir découvrent la baie. À l'arrière-plan, une zone de loisirs et un terminal destiné aux navires de croisières ont été aménagés à proximité du quartier d'affaires de la ville.

Sur la deuxième photographie, on observe l'arrivée des bateaux de pêche dans le port de Saint-Louis. Des embarcations traditionnelles déchargent le produit de leurs pêches qui est ensuite stocké dans des congélateurs à même la plage avant d'être revendu. Le cas de Saint-Louis permet d'aborder avec les élèves la question de la fragilité des littoraux face au changement climatique (il s'agit de la ville d'Afrique la plus menacée par la montée des eaux).

La comparaison des deux photographies permet de définir ce qu'est le littoral (une zone de contact entre la terre et la mer), d'en comprendre les structures (l'organisation du paysage) mais aussi de s'intéresser aux habitants, de saisir leurs pratiques et leurs rapports aux lieux, dans le but de construire la notion d'« habiter », notion centrale du programme de cycle 3. L'analyse de ces deux photographies amène à la problématique du chapitre : « Comment habite-t-on les littoraux ? ».

Cette étude de cas suit la colonne des « Démarches et contenus d'enseignement » du programme et s'organise de la manière suivante : la première double page est consacrée à l'étude des aménagements du port de Singapour, la seconde invite à découvrir comment le port de Singapour est transformé et fragilisé. Les compétences travaillées sont « Analyser un document » et « Pratiquer différents langages » (construction d'un tableau, présentation orale).

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 271

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Singapour se situe en Asie du Sud-Est, au sud de la péninsule malaise, face au détroit de Singapour et à proximité du détroit de Malacca.
2. La densité du bâti, les immeubles de grande hauteur et les très fortes densités de population (8 300 habitants au km²) montrent que Singapour est un espace densément peuplé.
3. Les aménagements visibles sont les quais destinés à accueillir les marchandises (produits manufacturés chargés dans des conteneurs), les grues permettant de charger et de décharger les conteneurs, les entrepôts (pour stocker les marchandises) et une raffinerie de pétrole (Jurong).
4. Le port de Singapour commerce avec le sous-continent indien, l'Asie du Sud-Est et l'Australie. La dimension mondiale de ce port lui permet également de faire du commerce avec les autres grands ports mondiaux d'Asie, d'Europe et d'Amérique du Nord.
5. Singapour est le deuxième port mondial pour le trafic des conteneurs en 2025 (41 millions de conteneurs échangés). Son trafic augmente chaque année (hausse de plus de 5 % entre 2023 et 2024 par exemple).

Parcours 2 – Je complète un tableau

Un espace densément peuplé (Doc. 1, 3 et 4)	Des aménagements industriels et portuaires (Doc. 1, 2 et 4)	Un port dynamique ouvert sur le monde (Doc. 1, 3 et 5)
- 8 300 habitants au km² - 6 millions d'habitants sur 719 km²	- Portiques et quais à conteneurs - Raffinerie de pétrole	- Un trafic en augmentation - Échanges avec l'Asie du Sud-Est et l'Australie

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 273

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Singapour a gagné des espaces sur la mer en construisant des terre-pleins et des îles artificielles.
2. Le port de Tuas se situe au sud-ouest de Singapour. Les passages suivants montrent que Tuas est un très vaste aménagement portuaire : « travaux d'Hercule », « l'équivalent de 3 300 terrains de football », « 60 millions de conteneurs ».
3. Les impacts des aménagements du port de Singapour sur l'environnement sont nombreux : destruction des mangroves, diminution des récifs coralliens, dégradation de la biodiversité, érosion du littoral, etc.
4. La promenade en bord de mer, le musée des arts et des sciences et le complexe commercial et hôtelier permettent aux habitants de profiter du littoral.
5. Cette marée noire est due à la collision de deux navires dans le terminal de Panjang. Elle a dégradé les plages de l'île touristique de Sentosa et touché la faune et la flore maritimes de l'île.

Parcours 2 – Je m'exprime à l'oral

La présentation orale pourra développer les idées suivantes :

- Espaces gagnés sur la mer grâce à des terres-pleins et des îles artificielles.
- Extraction du sable des fonds marins et importation de sable et de limon depuis l'Indonésie et la Malaisie.
- Projet du port de Tuas : vaste aménagement portuaire
- Reconquête du littoral pour les habitants : promenades, espaces de loisirs le long du littoral
- Impacts environnementaux des aménagements portuaires : destruction des mangroves, diminution des récifs coralliens, dégradation de la biodiversité, érosion du littoral.
- Marée noire qui a dégradé les plages de l'île touristique de Sentosa et touché la faune et la flore maritimes de l'île.

PP. 274-275 ÉTUDE DE CAS HABITER UN LITTORAL TOURISTIQUE : MIAMI BEACH

Cette étude de cas invite à travailler sur un littoral touristique, Miami Beach en Floride. Outre les aménagements et les activités touristiques, le lieu choisi permet d'aborder la question de la « vulnérabilité » des littoraux et de leur « protection », comme le demande le programme. Les compétences travaillées sont « Analyser un document » et « Pratiquer différents langages » (la rédaction d'un texte).

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 275

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Miami Beach se situe en Floride, aux États-Unis.
2. Les atouts touristiques de Miami Beach et du Sud de la Floride sont nombreux : climat ensoleillé, vastes plages de sable blanc, mangrove du parc national de Biscayne, etc.
3. Les aménagements réalisés pour le tourisme sont les plages, les hôtels et résidences, les routes, l'aéroport international, le golf, le port de croisière, le parc Disney d'Orlando.
4. Le tourisme dégrade la mangrove et souille les plages de nombreux déchets (canettes, mégots, plastiques, etc.) qui peuvent avoir des conséquences sur la faune (« on retrouve ces plastiques et ces déchets dans le ventre des oiseaux et des tortues »). Pour protéger les littoraux, des opérations de nettoyage sont organisées et des parcs nationaux sont créés (parc national de Biscayne).

Parcours 2 – Je rédige un texte

- Miami Beach est une station balnéaire située en Floride au bord de l'océan Atlantique, une région ensoleillée. Elle est installée à proximité de vastes plages de sable blanc. De nombreux aménagements ont été réalisés pour les touristes : des hôtels pour se loger, des routes pour circuler ou encore des golfs et des parcs d'attractions pour se détendre.
- Cependant le tourisme a de nombreuses conséquences sur l'environnement littoral. On trouve de nombreux déchets sur les plages et dans l'eau (canettes, mégots, etc.). Face à ce problème, des habitants se mobilisent en organisant des opérations de nettoyage des plages. De plus, pour protéger le littoral, des parcs naturels nationaux sont aménagés, comme celui de Biscayne.

PP. 276-277 ÉTUDE DE CAS HABITER UN LITTORAL TOURISTIQUE ET INDUSTRIAL-PORTUAIRE : BARCELONE

Cette étude de cas propose de croiser l'étude d'un littoral touristique et d'un littoral industrialo-portuaire sur un même territoire, Barcelone. La ville catalane est en effet à la fois un pôle majeur du tourisme européen et un port de commerce qui rayonne à l'échelle de la Méditerranée. Les compétences travaillées sont « Analyser un document » et « Pratiquer différents langages » (participer à un débat).

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 277

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Les aménagements réalisés à Barcelone pour le tourisme sont les plages, l'aquarium, les hôtels (hôtel W) ou encore les terminaux de croisière.
2. La ZIP de Barcelone se situe au sud du centre-ville. Elle est constituée de quais destinés à stocker des conteneurs, charger et décharger des navires porte-conteneurs à l'aide de grues. On observe également une partie de la zone industrielle, constituée d'entrepôts et de silos de stockage.
3. Barcelone est un port de commerce très dynamique : 9^e port de commerce d'Europe, il échange 3,8 millions de conteneurs pour un chiffre d'affaires de 200 millions d'euros en 2025. C'est aussi un port de croisières très actif : 1^{er} port d'Europe, il voit passer 3,6 millions de touristes par an et génère 14,5 millions de taxes.
4. Les navires de commerce du port de Barcelone polluent l'air et l'eau. De plus, le littoral de Barcelone est touché par l'érosion à cause de l'artificialisation de la côte. La construction des ports dévie les sédiments des rivières et l'impact des tempêtes fait reculer les plages de sable.

Parcours 2 – Je participe à un débat

- Arguments montrant que les deux activités sont compatibles :
 - Les ports de commerce et de croisières sont très dynamiques ;
 - Les plages de Barcelone sont aménagées à proximité de la zone industrialo-portuaire ;
 - Touristes et armateurs de navires cohabitent sur le même littoral.
- Arguments montrant que les deux activités ne sont pas compatibles :
 - L'artificialisation de la côte fait reculer le littoral ;
 - Les navires de commerce polluent les eaux de baignade ;
 - La construction des ports dévie les sédiments et prive les plages de sable.

PP. 278-279 À L'ÉCHELLE DU MONDE LES LITTORAUX

Conformément à l'introduction du programme de géographie de cycle 3 et des documents d'accompagnement, les études de cas sont mises en perspective à l'échelle mondiale. Il s'agit, à l'aide d'un planisphère des littoraux, de mettre en relation les lieux étudiés avec d'autres lieux du monde. La compétence travaillée est « Se repérer dans l'espace », en croisant notamment le planisphère des littoraux avec le planisphère de la répartition de la population mondiale.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 278

1. La plus forte concentration de ports importants se situe en Asie orientale (littoral du Japon, de la Corée et de la Chine).
2. Les deux mers les plus touristiques du monde sont la mer Méditerranée et la mer des Caraïbes.
3. Los Angeles et Anvers sont des ports de commerce situés sur des littoraux touristiques.
4. Les trois activités dominantes sur les littoraux sont le commerce, le tourisme et la pêche.
5. Les littoraux les plus affectés par la pollution sont ceux des grandes façades maritimes (par exemple l'Amérique du Nord-Est) et des grandes régions touristiques (par exemple la mer Méditerranée). Le commerce et le tourisme sont des activités polluantes.
6. Les zones d'importantes activités littorales sont des zones de fortes densités de population (Asie de l'Est, Amérique du Nord-Est, etc.).

PP. 280-281 À L'ÉCHELLE DU MONDE HABITER LES LITTORAUX

Cette double page permet de poursuivre la mise en perspective avec des documents généraux sur les littoraux (doc. 1, 2 et 4) et des documents permettant à l'élève de découvrir d'autres lieux du monde (doc. 3 et 5). Le questionnement est organisé de manière thématique, thèmes qui correspondent aux trois parties de la leçon suivante.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 281

1. « 60 % de la population mondiale habite aujourd'hui à moins de 100 km de la mer ». « La densité de population sur les littoraux (241 habitants /km²) est cinq fois supérieure à la moyenne ».
2. Les littoraux concentrent le commerce maritime, l'industrie, le tourisme, les loisirs, la pêche, l'aquaculture, l'agriculture ou encore les énergies marines.
3. Dans une ZIP, des matières premières importées par bateau sont déchargées sur des quais. Ces matières premières sont ensuite transformées dans des usines installées à proximité des ports. Alors qu'une partie de ces produits transformés est consommée dans le pays, une autre partie est exportée par bateau vers d'autres pays.
4. À Brighton, des plages, des résidences et des installations de loisirs (grande roue) ont été aménagées pour le tourisme.
5. Les littoraux doivent notamment faire face à la montée des eaux et aux risques de marées noires.
6. La dune du Pilat est menacée par le changement climatique et par la surfréquentation touristique. Pour la préserver, le Conservatoire du littoral, un établissement public français, a racheté près de 100 hectares du site à des propriétaires privés.

PP. 282-283 LEÇON HABITER LES LITTORAUX

La leçon reprend la première problématique de la page d'ouverture et les différents thèmes abordés dans les dossiers selon les « contenus d'enseignement » du programme. L'élève dispose de plusieurs types de supports pour appréhender la leçon : un texte écrit, un schéma de type carte mentale et un croquis de synthèse. Il peut également écouter la leçon en podcast. Un quiz lui permet de tester ses connaissances.

QUIZ

1. Vrai. 60 % de la population mondiale vit à moins de 100 km des littoraux.
2. Les terre-pleins, les ZIP et les stations balnéaires sont des aménagements réalisés sur les littoraux.
3. Les littoraux et leurs habitants sont confrontés à diverses menaces : pollution, montée des eaux, érosion littorale.

P. 284 JE RÉVISE LE CHAPITRE

Cette page propose des exercices de révision permettant à l'élève de tester ses connaissances sur le chapitre. Les exercices peuvent être imprimés ou réalisés de manière interactive à l'aide du lien proposé p. 284.

Exercice 1. Je localise et je situe les littoraux du monde

1. 1 : Los Angeles. 2 : Rotterdam. 3 : Singapour. 4 : Shanghai.
2. Ces quatre ports se situent dans l'hémisphère nord.
3. A : Mer des Caraïbes. B : Mer Méditerranée.
4. 5 : États-Unis. 6 : Inde.
5. Asie du Sud

Exercice 2. Je connais le vocabulaire des littoraux

Un littoral : Une zone de contact entre la terre et la mer.

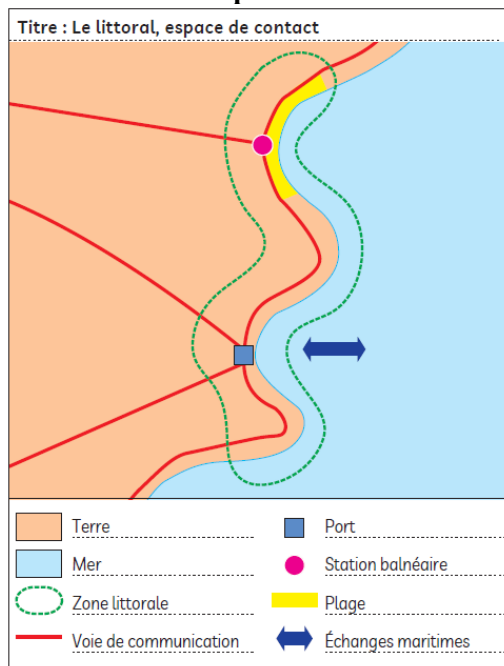
Un terre-plein : Une étendue de terres gagnée sur la mer grâce à des remblais.

Une station balnéaire : Une ville touristique située en bord de mer.

Une zone industrialo-portuaire : Un port de commerce avec de nombreuses usines.

Une façade maritime : Un littoral qui concentre un grand nombre de ports importants.

Exercice 3. Je complète le schéma d'un littoral

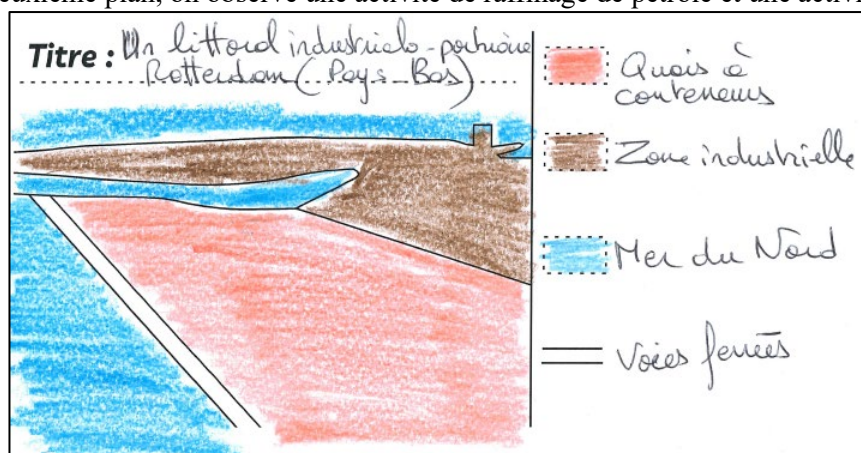


P. 265 J'APPRENDS À... DÉCRIRE ET EXPLIQUER UN PAYSAGE

Cette page propose un exercice de lecture et d'analyse d'un paysage. Cet exercice est accompagné d'un coup de pouce, qui fait office de méthode « pas à pas ».

RÉPONSES AUX QUESTIONS

1. Ce paysage se situe à Rotterdam aux Pays-Bas, sur le continent européen. Le port est aménagé au bord de la mer du Nord.
2. Premier plan : quai à conteneurs. Deuxième plan : quai à conteneurs et usines. Arrière-plan ; quais à conteneurs et de stockage et mer du Nord.
3. Au premier plan, on observe un quai sur lequel sont stockés des conteneurs, des grues, des navires et une voie ferrée.
4. Au deuxième plan, on observe des porte-conteneurs, une usine et des entrepôts.
5. Les portiques servent à charger et à décharger les conteneurs des navires porte-conteneurs. Les conteneurs sont transportés sur terre par la route et par le train.
6. Au deuxième plan, on observe une activité de raffinage de pétrole et une activité de stockage (cuves).



7.

Cette double page permet d'approfondir ou de compléter le travail sur les différentes compétences abordées dans le chapitre à l'aide d'exercices variés. Le niveau de difficulté de chaque exercice est indiqué par des étoiles.

Exercice 1. J'analyse une carte et un texte sur un littoral insulaire

1. La Martinique se situe en Amérique centrale, entre la mer des Caraïbes et l'océan Atlantique.
2. Une zone industrialo-portuaire a été aménagée dans la baie de Fort-de-France. Elle comprend notamment un port, une centrale électrique, une raffinerie et une cimenterie. Les aménagements touristiques réalisés sont notamment les plages, les structures hôtelières et les résidences secondaires.
3. Les zones de mangrove sont menacées par la culture de canne à sucre et par les activités portuaires.
4. Le littoral est protégé par le Conservatoire du littoral, un organisme public qui rachète des portions du littoral pour le protéger. Des réserves naturelles sont aussi créées pour protéger le littoral (comme la réserve naturelle de la Caravelle).

Exercice 2. Je compare deux photographies d'une station balnéaire

1. Acapulco se situe au Mexique, au bord de l'océan Pacifique.
2. La plage aménagée, les restaurants de bord de mer et les résidences touristiques indiquent qu'Acapulco est une station balnéaire.
3. Acapulco est passée d'une petite ville littorale composée d'immeubles de faible hauteur dans les années 1950 à une station balnéaire de masse, comme en attestent les immeubles de grande hauteur construits sur le front de mer.
4. Ces transformations s'expliquent notamment par la massification du tourisme et par le développement du transport aérien. Une majorité des touristes qui séjournent à Acapulco sont en effet originaires d'autres pays du monde (en particulier d'Amérique du Nord).

Exercice 3. Je découvre le site du Conservatoire du littoral

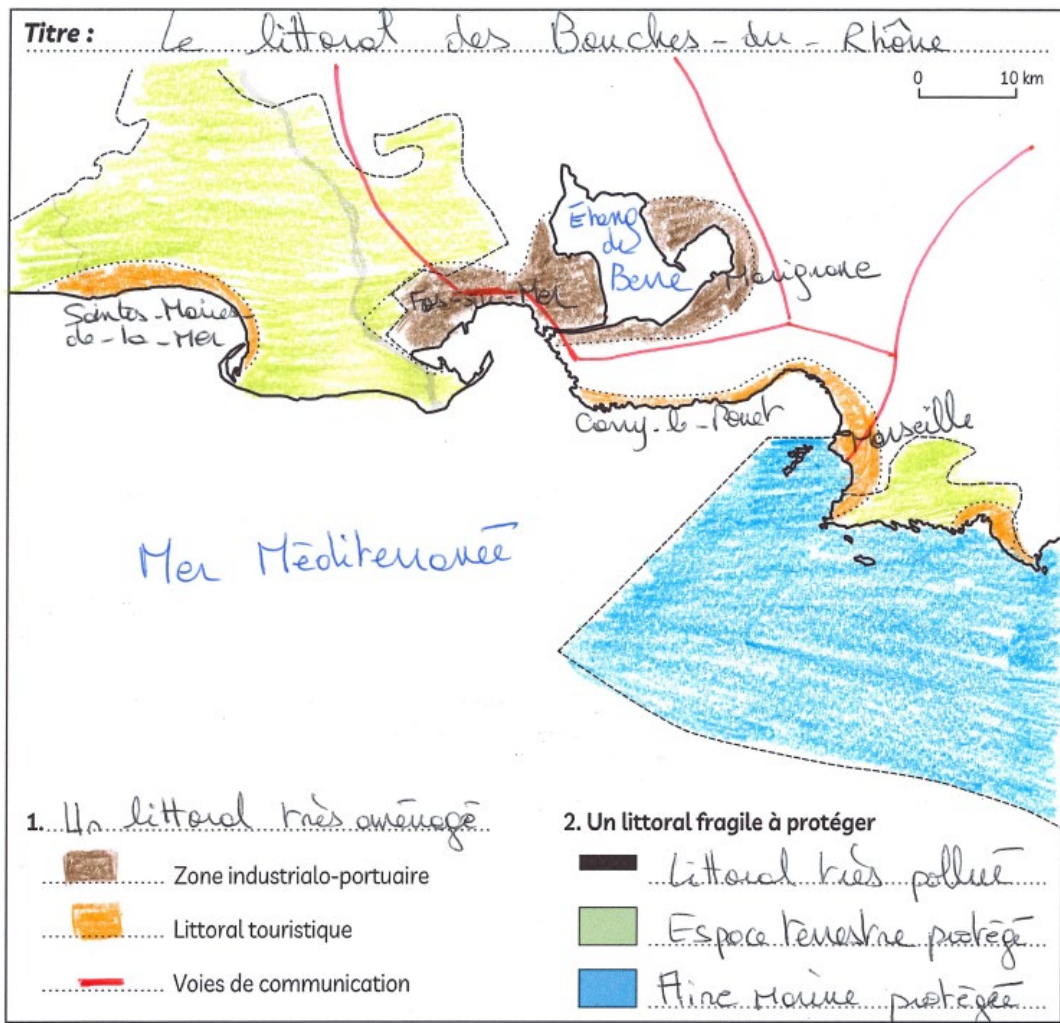
1. Le Conservatoire du littoral a été créé en 1975 par l'État.
2. Ses principaux objectifs sont la préservation des milieux naturels et des paysages remarquables et menacés, la prise en compte du changement climatique, l'accueil du public et le développement durable des activités présentes sur les sites (agriculture, gestion du patrimoine etc.). Ses deux principales missions sont l'acquisition de sites littoraux à des propriétaires privés puis la gestion de ces sites.
3. Le Conservatoire du littoral est parvenu à protéger 13 % du linéaire côtier sur 750 sites.

Cette double page permet à l'élève de construire un croquis du littoral des Bouches-du-Rhône en autonomie. Il peut s'aider du langage cartographique p. 180.

Étape 1

- a. La ZIP des Bouches-du-Rhône se situe autour de l'étang de Berre, principalement à Fos-sur-Mer.
- b. Littoral touristique : figuré de surface orange. Voies de communication : figuré linéaire rouge.
- c. Le littoral fortement pollué se situe autour de l'étang de Berre et à Fos-sur-Mer, ce qui correspond à la ZIP.
- d. Le parc naturel régional de Camargue et le parc national des Calanques permettent de protéger le littoral des Bouches-du-Rhône.

Étape 2 et 3



Chapitre 15 Le monde habité

La démarche du chapitre

L'organisation de ce chapitre répond aux orientations du programme, qui pose trois questions : « Où sont les femmes et les hommes sur la Terre ? Comment expliquer l'inégal peuplement de la Terre ? Quelles sont les dynamiques de peuplement en cours ? ». Il s'agit ainsi d'étudier le peuplement de la Terre en montrant les inégalités de répartition à l'échelle mondiale, la permanence des grands foyers de peuplement dans le temps long ainsi que la variété des formes d'occupation de l'espace terrestre.

Le choix a été fait ici de proposer dans un même chapitre les deux sous-thèmes du thème 4 du programme « Le monde habité », pour plus de cohérence et pour faciliter la mise en œuvre du programme de géographie pour l'enseignant, qui dispose d'un temps contraint. Comme le suggèrent les accompagnements de programme : « La liberté est laissée au professeur de choisir la place de ce thème du programme au sein de sa progression. Cependant ce thème est très fortement articulé aux trois autres thèmes du programme de géographie de la classe de 6^e, ce qui invite à adopter une approche filée tout au long de l'année, qui intègre « le monde habité » à chacun des trois thèmes. Cette démarche fournit ainsi des possibilités pour des éclairages et des mises en perspectives à l'échelle du monde ». Ainsi, dans les chapitres 10, 12, 13 et 14, le professeur retrouvera le planisphère de la répartition de la population du chapitre 15, auquel il pourra se référer tout au long de l'année avec ses élèves.

Après avoir découvert la problématique du chapitre à l'aide des photographies d'ouverture (pp. 290-291), il s'agit de décrire la répartition de la population à l'échelle mondiale à l'aide du planisphère (pp. 292-293). Cette répartition de la population est ensuite expliquée en convoquant des facteurs historiques, selon une approche de géohistoire (dossier pp. 294-295) et naturels (dossier pp. 296-297). Un zoom sur le foyer le plus peuplé du monde, l'Asie du Sud, est ensuite proposé dans l'Atelier de géo (pp. 298-299). La deuxième partie du chapitre s'attache à comprendre les dynamiques du peuplement (dossier pp. 302-303) et la variété des formes d'occupation spatiale (pp. 304-305). Les leçons et la page « Je révise le chapitre » permettent de fixer les connaissances et de les réactiver. Les compétences plus particulièrement travaillées dans ce chapitre sont « Analyser un document », « Pratiquer différents langages », « Coopérer, mutualiser » et « Se repérer dans l'espace ». Les pages, « J'apprends à » et « Je m'entraîne » permettent d'approfondir ou de compléter ce travail par compétences (« S'informer dans le monde du numérique », etc.) ; la double page « Le Labo carto » (pp. 312-313) invite l'élève à construire un croquis de synthèse à l'échelle mondiale.

Bibliographie

- Guy Baudelle, *Géographie du peuplement*, Armand Colin, 2022.
- Olivier David, *La population mondiale. Répartition, dynamique et mobilités*, Armand Colin, 2025.
- Gilles Pison, *Atlas de la population mondiale*, Autrement, 2023.
- Jean-Marc Zaninetti, *Le monde habité. Une géographie des peuplements*. La documentation photographique, n°8118, 2017.

Sitographie

- www.ined.fr
- www.insee.fr
- www.banquemondiale.org
- unstats.un.org
- www.unfpa.org/fr

PP. 290-291 OUVERTURE

L'observation des deux photographies permet aux élèves de découvrir le thème du chapitre à travers deux lieux du monde. Ces photographies montrent un campement de nomades dans la péninsule sibérienne de Yamal en Russie d'une part (doc. 1) et le quartier de Miami Beach à Alexandrie en Égypte d'autre part (doc. 2). La comparaison des deux photographies permet d'interroger les élèves sur l'inégale répartition de la population dans

le monde. À un espace très faiblement peuplé (la péninsule de Yamal) s'oppose un espace très densément peuplé (Alexandrie). La variété des formes d'occupation spatiale peut aussi être mise en parallèle : habitat nomade temporaire pour la péninsule de Yamal, habitat vertical à Alexandrie, etc. Ce premier temps de description peut être suivi d'un second temps d'explication. On convoque des facteurs naturels (le froid et l'isolement de la péninsule de Yamal à l'origine des faibles densités), économiques (les fortes densités du delta du Nil où l'agriculture est possible en Égypte), historiques, etc. On peut mettre également en avant les dynamiques du peuplement, en particulier avec la photographie d'Alexandrie : forte croissance démographique et urbaine en Afrique, littoralisation et urbanisation du peuplement, etc. L'analyse de ces deux photographies amène à la problématique du chapitre, divisée en deux questions correspondant aux deux sous-thèmes du thème 4 du programme : « Comment se répartit la population mondiale ? Quelles sont les dynamiques et les formes du peuplement de la Terre ? ».

PP. 292-293 À L'ÉCHELLE DU MONDE LA RÉPARTITION DE LA POPULATION

Cette première double page invite l'enseignant à faire observer à ses élèves la répartition actuelle de la population mondiale. Il s'agit d'une carte par points, qui localise les grands foyers de population, les régions faiblement peuplées ou inhabitées et les très grandes villes mondiales. La compétence travaillée est « Se repérer dans l'espace », ce premier temps du chapitre étant surtout un moment de description de la répartition de la population à l'échelle mondiale. La rubrique « Repère du monde » invite à croiser le planisphère de la répartition de la population par points avec une autre représentation de la répartition de la population, par densités (plages de couleurs). Cette comparaison permet de faire réfléchir les élèves aux différents modes cartographiques utilisés pour représenter des phénomènes géographiques.

ACTIVITÉS

1. Chaque point orange sur la carte représente 500 000 habitants.
2. Les trois plus grands foyers de population du monde sont l'Asie du Sud (1 910 millions d'habitants), l'Asie de l'Est (1 657 millions d'habitants) et l'Europe (600 millions d'habitants).
3. Les foyers secondaires sont : le Nord-Est américain, les Caraïbes, le Sud-Est du Brésil, le golfe de Guinée, le Croissant fertile et l'Indonésie.
4. Parmi les régions très peu peuplées ou inhabitées du monde, on peut nommer : le Grand Nord canadien, l'Amazonie, la Sibérie, le Sahara, l'Arabie, l'Himalaya, le désert australien ou l'Antarctique.
5. On observe la présence de très grandes villes sur tous les continents du monde (New York aux États-Unis, Paris en France, Lagos au Nigeria, etc.). Cependant, c'est en Asie du Sud et en Asie du Sud-Est que la concentration des très grandes villes est la plus importante : Tokyo au Japon, Mumbai en Inde ou encore Shanghai en Chine.
6. On observe un inégal peuplement des littoraux du monde. Les littoraux de l'Asie de l'Est, de l'Asie du Sud, d'Europe ou de l'Amérique du Nord-Est sont très peuplés. En revanche, les littoraux des cercles polaires (Canada, Sibérie, Antarctique) sont très faiblement peuplés.
7. Le planisphère pp.292-293 présente une répartition de la population mondiale par points. Chaque point représente 500 000 habitants. Il permet de distinguer les grandes masses de population, organisées en foyers de peuplement. Le planisphère de la page 181 représente la densité de population (nombre d'habitants au km²) à l'aide de plages de couleurs. Il permet d'apporter des nuances entre les espaces densément peuplés et ceux où les densités sont plus faibles. Il s'agit donc de deux représentations cartographiques différentes du peuplement du monde.

PP. 294-295 DOSSIER DES FOYERS DE PEUPLEMENT ANCIENS

Ce dossier invite à travailler sur une approche de Géo-Histoire comme le demande le programme. Il s'agit de montrer les permanences des grands foyers de population et leurs évolutions dans la longue durée. Les documents permettent donc de replacer le peuplement du monde dans le temps long et de mettre en valeur le rôle des activités économiques et des migrations dans ce peuplement. La compétence « Pratiquer différents langages » est ici convoquée (préparer une présentation orale sur le rôle de l'Histoire dans l'explication du

peuplement du monde). On pourra faire des liens avec le programme d'Histoire, en particulier avec le premier chapitre sur « Les débuts de l'humanité ».

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 295

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Les premiers hommes sont apparus en Afrique orientale avant 2,5 millions d'années av. J.-C. Le peuplement s'est ensuite progressivement diffusé vers le nord de l'Afrique, le Bassin méditerranéen, le Proche-Orient et l'Asie du Sud et de l'Est, avant de s'étendre aux régions froides, au continent américain et à l'Océanie.
2. Au I^{er} siècle après J.-C., les trois plus grands foyers de population sont l'Asie du Sud, l'Asie de l'Est et l'Europe. En 1800, on constate que ces trois foyers demeurent les plus peuplés, tout comme aujourd'hui. Il y a donc une permanence des trois plus grands foyers de peuplement du monde.
3. La culture du riz a fixé le peuplement en Asie car elle nécessite une main-d'œuvre nombreuse et permet de nourrir beaucoup d'hommes. En Europe, l'exploitation du charbon a fixé le peuplement à proximité des bassins houillers au XIX^e siècle. Les régions industrielles sont devenues les régions les plus peuplées et les plus urbanisées, comme au Pays de Galles ou dans les Midlands.
4. Les migrations des Européens et la traite africaine, à partir du XVII^e siècle, expliquent le peuplement de la façade atlantique des États-Unis. Au XX^e siècle, les migrations latino-américaines et asiatiques ont favorisé le peuplement de l'Ouest et du Sud des États-Unis (frontière américano-mexicaine par exemple).

Parcours 2 – Je m'exprime à l'oral

- Les grands foyers de population du monde sont anciens. En effet, en observant des planisphères de la répartition de la population dans l'Histoire, on constate que l'Asie de l'Est, l'Asie du Sud et l'Europe sont les principaux foyers de population dès le I^{er} siècle de notre ère. Apparus en Afrique avant 2,5 millions d'années av. J.-C., les premiers hommes se sont ensuite progressivement déplacés vers le nord de l'Afrique, le Bassin méditerranéen, le Proche-Orient et l'Asie du Sud et de l'Est.
- Les activités économiques ont fixé le peuplement dans ces grands foyers. En Asie, la culture du riz est à l'origine de grandes masses de population car elle nécessite une main-d'œuvre nombreuse et permet de nourrir beaucoup d'hommes. En Europe, l'exploitation du charbon, à partir du XIX^e siècle a fixé le peuplement à proximité des bassins houillers et dans les grandes régions industrielles (Pays de Galles, Midlands). Les migrations sont également à l'origine du peuplement du monde. L'Amérique du Nord est par exemple un continent qui a été peuplé par l'arrivée successive de migrants (Européens à partir du XVII^e siècle, Latino-Américains au XX^e siècle, etc.).

PP. 296-297 DOSSIER PEUPLEMENT ET CONTRAINTES NATURELLES

Ce dossier permet de faire comprendre aux élèves le poids des contraintes naturelles sur le peuplement de la Terre. Illustré par des photographies, un texte et un schéma, le planisphère des espaces à fortes contraintes naturelles permet de découvrir ou de réinvestir la notion de contrainte naturelle, également travaillée dans le chapitre 12, « Habiter les espaces à fortes contraintes ». Deux parcours sont proposés aux élèves. Le premier permet l'analyse des documents à partir de questions simples. Le second est un tableau de synthèse à compléter à l'aide des documents.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 297

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

1. Les montagnes présentent de nombreuses contraintes pour les hommes : altitude, pente, difficulté de pratiquer l'agriculture, etc.

2. Les Andes sont des montagnes très peuplées car elles offrent des conditions plus favorables à la vie humaine que les basses terres, en raison d'un climat plus sain. Ainsi, en Bolivie, 7 habitants sur 10 vivent au-dessus de 3 000 m d'altitude. La ville de La Paz, située à 3 600 mètres d'altitude, accueille plus d'un million d'habitants. Au bord du lac Titicaca (3 800 m d'altitude), les populations ont aménagé des terrasses sur les pentes comme on le voit sur la photographie. Ces terrasses permettent aux hommes de cultiver et de construire des villages.
3. Les principaux déserts chauds de la planète sont le désert de Mojave et le désert d'Atacama en Amérique, le Sahara, le Namib, et le Kalahari en Afrique, le désert d'Arabie au Moyen-Orient et le désert australien.
4. Les principales contraintes des déserts chauds sont la chaleur et surtout la sécheresse. Ce manque d'eau rend impossible l'agriculture et explique les faibles densités de population. Cependant, dans les oasis, la vie et les cultures sont possibles grâce à de l'eau issue du sous-sol ou d'une rivière.
5. Les forêts denses se situent au Brésil (Amazonie), dans le centre de l'Afrique (bassin du Congo) et en Asie du Sud-Est (Bornéo et Nouvelle-Guinée). Leurs principales contraintes sont la pauvreté du sol, qui limite l'agriculture, et la très forte humidité, qui rend l'installation des hommes difficile.

Parcours 2 – Je complète un tableau

Peuplement et contraintes naturelles			
	Hautes montagnes	Déserts chauds et froids	Forêts denses
Localisation (doc. 4)	Rocheuses, Alpes, Himalaya	Atacama, Sahara, Arabie, Sibérie, Groenland	Amazonie, Bornéo, Bassin du Congo
Contraintes (doc. 5)	Altitude élevée, pente, agriculture difficile	Sécheresse, froid, agriculture difficile	Fortes pluies, pauvreté des sols
Surmonter les contraintes (doc. 1 à 3 et chapitre 12)	Terrasses sur les pentes dans les Andes, tourisme	Oasis, filets à brouillard, fermes solaires	Exploitation de la forêt, adaptation du mode de vie

PP. 298-299 L'ATELIER DE GÉO

L'ASIE DU SUD, UN FOYER DE PRÈS DE 2 MILLIARDS D'HABITANTS !

Cette étude de cas invite à travailler sur le foyer le plus peuplé du monde, l'Asie du Sud. La mise en activité des élèves diffère des dossiers précédents car il s'agit ici d'une proposition de tâche complexe. Pour susciter la curiosité des élèves et permettre leur implication dans cette activité, ils doivent réaliser une interview en binôme et la présenter devant la classe. Volontairement, il n'y a pas de questions détaillées mais une consigne large, qui appelle à une production commune (l'interview). Ce type de tâche complexe a pour but de favoriser l'autonomie des élèves et leur capacité à choisir une démarche pour répondre à un problème posé. Un « Coup de pouce » est proposé aux élèves, mais celui-ci n'a rien d'obligatoire. Il est un outil de différenciation pédagogique pour l'enseignant. Pour résoudre cette tâche complexe, les élèves peuvent s'appuyer sur les ressources proposées (documents de la double page) ainsi que sur toutes autres ressources externes mises à leur disposition par l'enseignant.

ACTIVITÉ

Proposition d'interview

Q. Quels sont les pays qui constituent l'Asie du Sud ?

R. L'Asie du Sud est composée de l'Inde, du Pakistan, du Bangladesh, du Bhoutan et du Sri Lanka.

Q. Combien l'Asie du Sud compte-t-elle d'habitants ?

R. L'Asie du Sud frôle aujourd'hui les 2 milliards d'habitants ! C'est le foyer de population le plus peuplé du monde, devant l'Asie de l'Est et l'Europe.

Q. Où se situent les espaces de fortes densités en Asie du Sud ?

R. Les fortes densités se situent dans les grandes vallées fluviales (Gange, Indus) et le long des littoraux de l'Inde et du Bangladesh. Les densités rurales sont aussi très fortes.

Q. Quelles sont les villes les plus peuplées d'Asie du Sud ?

R. Les villes les plus peuplées d'Asie du Sud sont Delhi (28 millions d'habitants) et Mumbai (20 millions d'habitants) en Inde, Karachi au Pakistan ou encore Dhaka au Bangladesh.

Q. Pourquoi ces villes sont-elles si peuplées ?

R. Ces grandes villes, comme Delhi, attirent des populations venues des campagnes car elles proposent du travail et des services (commerces, hôpitaux, écoles, etc.).

Q. Comment s'expliquent les fortes densités rurales ?

R. Les fortes densités rurales s'expliquent notamment par la pratique de la riziculture inondée. Cette activité, pratiquée depuis des millénaires, demande en effet beaucoup de main-d'œuvre et permet de nourrir une population importante.

Q. Pourquoi l'Himalaya est-elle faiblement peuplée ?

R. L'Himalaya est une haute montagne qui présente de nombreuses contraintes limitant le peuplement : des pentes raides limitant l'agriculture, un manque d'oxygène et un froid en altitude, de la neige isolant les villages et rendant la circulation difficile.

PP. 300-301 **LEÇON 1** UNE INÉGALE RÉPARTITION DE LA POPULATION

La leçon reprend la première problématique de la page d'ouverture et les différents thèmes abordés dans les dossiers selon les « contenus d'enseignement » du programme : Où sont les femmes et les hommes sur la Terre ? Quelles sont les dynamiques de peuplement en cours ? Dans une approche de géo-histoire, elle aborde les permanences des grands foyers de population et leurs évolutions dans la longue durée. L'élève dispose de plusieurs types de supports pour appréhender la leçon : un texte écrit, un schéma de type carte mentale et un croquis de synthèse. Il peut également écouter la leçon en podcast. Un quiz lui permet de tester ses connaissances.

QUIZ

1. Le plus grand foyer de peuplement est l'Asie du Sud (1,9 milliard d'habitants).
2. Parmi les espaces peu peuplés du monde, on peut citer la Sibérie, l'Himalaya, le Sahara ou encore l'Amazonie.
3. Les fortes densités sont surtout dues aux activités économiques.
4. Faux. Certaines montagnes, comme les Andes, sont très peuplées car leurs conditions de vie sont plus favorables que celles des basses terres.

PP. 302-303 **DOSSIER** LES DYNAMIQUES DE PEUPLEMENT

Ce dossier permet d'aborder la question des dynamiques du peuplement, comme le demande le programme dans la colonne des « démarches et contenus ». Parmi les dynamiques récentes du peuplement figurent deux phénomènes majeurs, généralisés à l'ensemble de la planète : l'urbanisation, dont le rythme s'est accéléré, et la littoralisation du peuplement, comme phénomène majeur et généralisé qui affecte toutes les régions peuplées. Ces dynamiques sont liées à une forte croissance de la population mondiale, qui est simplement présentée ici car elle sera approfondie en classe de 5^e avec la question de la croissance démographique. Alors que le premier parcours s'attache à travailler la compétence « Comprendre un document », le second propose la réalisation d'une carte mentale (compétence « Pratiquer différents langages »).

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 303

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – Je comprends des documents

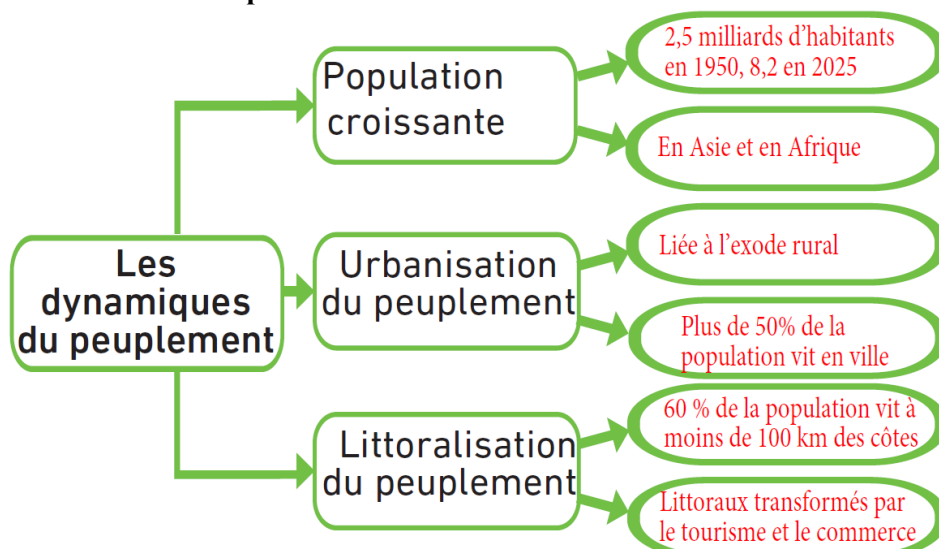
1. La population mondiale a fortement augmenté depuis 1950, passant de 2,5 milliards d'habitants en 1950, à 5,3 milliards en 1990 puis 8,2 milliards en 2025.
2. L'Asie et l'Afrique sont aujourd'hui les continents les plus peuplés et ceux qui devraient connaître la plus forte augmentation de leur population dans l'avenir. En effet, alors que l'Asie totalise 4,8 milliards d'habitants en 2025, sa population devrait être de 5,2 milliards en 2050. Quant à l'Afrique, il s'agit du continent qui connaît

la plus forte croissance démographique, avec un taux de fécondité moyen de 4,6 enfants par femme. Sa population devrait donc passer de 1,5 milliard d'habitants en 2025 à 2,4 milliards en 2050.

3. Le document 2 propose une courbe de l'évolution de la population urbaine depuis 1950 et une courbe de l'évolution de la population rurale depuis 1950. On constate que la population urbaine n'a cessé d'augmenter depuis 1950 (passant de moins d'un milliard en 1950 à près de 5 milliards en 2025) aux dépens de la population rurale (entre 2000 et 2010, la population urbaine mondiale est devenue plus élevée que la population rurale). Le document 4 précise que ce basculement s'est fait en 2008 quand, pour la première fois, « plus de 50 % de l'humanité (entre 3,3 et 3,5 milliards de personnes) vivaient dans des ensembles urbains ». Cette tendance devrait se poursuivre dans l'avenir et en 2050, près des trois quarts des habitants de la Terre (estimés à environ 10 milliards) devraient vivre en ville.

4. Ce paysage montre la ville de Marbella, située sur la côte méditerranéenne espagnole. En 1969, il s'agissait d'un petit village de pêcheurs constitué de quelques maisons, comme le montre la photographie en noir et blanc. Aujourd'hui, Marbella est devenue une vaste station balnéaire qui accueille de nombreux touristes. La photographie actuelle montre l'étendue de l'urbanisation sur ce littoral et les nombreux aménagements dédiés au tourisme : jetée, port de plaisance, plage aménagée, résidences touristiques, villas, etc. Cette évolution témoigne de la forte littoralisation du peuplement : aujourd'hui plus de 60 % de la population mondiale habite à moins de 100 km de la mer.

Parcours 2 – Je complète une carte mentale



PP. 304-305 DOSSIER LA VARIÉTÉ DES FORMES D'OCCUPATION SPATIALE

Ce dossier propose d'aborder la question de la variété des formes d'occupation spatiale à travers un travail de groupe aboutissant à la construction d'un tableau de synthèse. Il prend appui sur les différents chapitres de géographie précédents, permettant au professeur de réaliser une synthèse de l'année ou de traiter ce thème de manière filée pendant l'année, comme le suggèrent les accompagnements de programme. On abordera ici la grande variété des modes d'habiter la terre, en ville ou à la campagne, avec des gradients de densité et d'adaptation aux contraintes, les formes de peuplement (continu/discontinu, dispersé/groupé), etc.

La variété des formes d'occupation spatiale				
	Groupe 1 : Espace urbain (doc. 1)	Groupe 2 : Espace à fortes contraintes (doc. 2)	Groupe 2 : Espace rural (doc. 4)	Groupe 4 : Espace littoral (doc. 5)
Localisation	Time Square à New York (États-Unis)	Mongolie	Épieds-en-Beauce (France)	Gênes (Italie)
Densité (forte ou faible)	Forte	Faible	Faible	Forte
Formes d'habitat	Habitat vertical groupé	Habitat nomade dispersé	Habitat horizontal groupé (village) et dispersé (fermes isolées)	Habitat groupé vertical
Aménagements	Gratte-ciel, esplanade	Yourtes (tentes)	Habitations, routes, champs ouverts, exploitations agricoles	Immeubles, port (quais, bassin)
Activités	Affaires, commerce, loisirs	Élevage	Agriculture, service	Commerce et industrie
Autre photographie dans le manuel	Doc. 1 p. 188	Doc. 1 p. 290	Doc. 3 p. 251	Doc. 4 p. 271
Chapitre de référence dans le manuel	Chapitre 10 p. 188	Chapitre 12 p. 226	Chapitre 13 p. 248	Chapitre 14 p. 268

PP. 306-307 LEÇON 2 LES DYNAMIQUES ET LES FORMES DE PEUPLEMENT

La leçon reprend la deuxième problématique de la page d'ouverture (Quelles sont les dynamiques et les formes de peuplement sur la Terre ?) et les différents thèmes abordés dans les dossiers selon les « contenus d'enseignement » du programme. Elle distingue les dynamiques du peuplement d'une part (croissance de la population mondiale, mais sans entrer dans le détail de cette question qui sera abordée en classe de 5^e, urbanisation et littoralisation du peuplement) et la variété des formes d'occupation spatiale d'autre part (dans les espaces urbains, ruraux et littoraux). L'élève dispose de plusieurs types de supports pour appréhender la leçon : un texte écrit, un schéma de type carte mentale et un croquis de synthèse. Il peut également écouter la leçon en podcast. Un quiz lui permet de tester ses connaissances.

QUIZ

1. En 2025, la population mondiale est de 8,2 milliards d'habitants.
2. Dans les villes, on trouve surtout des habitations verticales (immeubles, gratte-ciel) mais l'habitat horizontal se développe (lotissements pavillonnaires).
3. Vrai. Plus d'un habitant sur deux vit en ville et 60 % de la population mondiale habite à moins de 100 km de la mer.
4. L'habitat est dense : a. dans les villes. d. sur les littoraux.

P. 308 JE RÉVISE LE CHAPITRE

Cette page propose des exercices de révision permettant à l'élève de tester ses connaissances sur le chapitre. Les exercices peuvent être imprimés ou réalisés de manière interactive à l'aide du lien proposé p. 308.

Exercice 1. Je localise les foyers de peuplement et les espaces faiblement peuplés

1. Les trois plus grands foyers de peuplement du monde sont : l'Asie du Sud ; l'Asie de l'Est ; l'Europe.
2. Les espaces faiblement peuplés sont : A : le Sahara ; B : l'Amazonie ; C : le Grand Nord canadien ; D : la Sibérie ; E : le désert australien.
3. La sécheresse et la chaleur touchent les espaces désertiques. Le froid concerne la Sibérie et le Canada. La présence d'une forêt dense est la contrainte de l'Amazonie.
4. 1 : New York (États-Unis) ; 2 : Mexico (Mexique) ; 3 : Londres (Royaume-Uni) ; 4 : Lagos (Nigeria) ; 5 : Delhi (Inde) ; 6 : Shanghai (Chine) ; 7 : Tokyo (Japon).

Exercice 2. Je connais le vocabulaire du chapitre

Un foyer de peuplement : Une région du monde concentrant un grand nombre d'habitants.

Un désert humain : Une région du monde inhabitée ou très peu peuplée.

Une contrainte naturelle : Un élément naturel qui peut gêner l'installation des hommes.

La densité de population : Le nombre d'habitants par km².

L'exode rural : Le départ des habitants des campagnes vers les villes.

La littoralisation : La concentration des hommes et des activités sur le littoral.

Un nomade : Une personne qui n'a pas d'habitat fixe.

Exercice 3. Je révise la notion de densité

1. La densité de population est le nombre d'habitants au km².
2. Canada : 4 habitants au km² et Argentine : 13 habitants au km².
3. C'est en Argentine que la densité de population est la plus forte (13 habitants/km²). C'est au Canada que la densité de population est la plus faible (4 habitants/km²).

P. 309 J'APPRENDS À... LIRE ET ANALYSER UNE CARTE

Cette page propose un exercice de lecture et d'analyse d'une carte thématique sur la Chine. Cet exercice est accompagné d'un coup de pouce, qui fait office de méthode « pas à pas ». L'élève pourra également se référer à la double page « Mes repères du monde » p. 180-181, qui présente le langage cartographique.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 309

1. Il s'agit d'une carte à échelle nationale (le territoire chinois). Son thème est la répartition et les dynamiques de la population en Chine.
2. Les trois types de figurés utilisés sur cette carte sont : figurés de surface (pour les densités), figurés ponctuels (pour les agglomérations), figurés linéaires (pour l'exode rural, les migrations internes et le front pionnier).
3. Les plus fortes densités de population se situent sur le littoral chinois, dans l'est du territoire (densités supérieures à 200 habitants au km²). Les densités les plus faibles se situent dans l'ouest du territoire (moins de 50 habitants au km²), en particulier dans le désert du Xinjiang et les hauts plateaux du Tibet.
4. Les populations rurales du centre de la Chine migrent vers les grandes villes du littoral : c'est l'exode rural, qui alimente la croissance urbaine. On note aussi des migrations internes vers les espaces peu peuplés de l'ouest, en particulier vers le front pionnier du Xinjiang.
5. Les fortes densités de l'Est de la Chine s'expliquent par la présence de vallées fluviales et littorales propices à l'installation des sociétés humaines. On trouve aussi dans ces régions des campagnes rizicoles très peuplées. Sur les littoraux, les grandes villes et les activités portuaires attirent des populations nombreuses. À l'inverse, les faibles densités de l'Est du territoire sont dues aux fortes contraintes de ces espaces : hauts plateaux tibétains (pente, altitude, isolement), désert continental du Xinjiang et de Gobi, etc.

Cette double page permet d'approfondir ou de compléter le travail sur les différentes compétences abordées dans le chapitre, à l'aide d'exercices variés. Chaque exercice comporte un niveau de difficulté indiqué par des étoiles.

Exercice 1. J'analyse une photographie de satellite

1. Les points lumineux représentent les villes éclairées la nuit.
2. Parmi les espaces les plus éclairés sur la photographie, on peut citer l'Est des États-Unis, l'Europe de l'Ouest, l'Inde, le littoral chinois ou encore le Japon.
3. Oui, ces zones plus éclairées correspondent à des espaces fortement peuplés. On distingue bien les grands foyers de peuplement, comme l'Europe ou l'Asie du Sud.
4. Parmi les espaces peu peuplés (donc peu éclairés), on peut citer l'Amazonie en Amérique du Sud, le Grand Nord canadien en Amérique du Nord ou encore le Sahara en Afrique.

Exercice 2. J'étudie un graphique sur les dynamiques de la population

1. Les deux continents les plus peuplés en 1950 étaient l'Asie et l'Europe.
2. Les deux continents les plus peuplés en 2025 sont l'Asie et l'Afrique.
3. Après 2025, la population de l'Asie devrait continuer à augmenter jusqu'en 2060 puis baisser à partir de cette date. La population de l'Afrique devrait connaître une croissance continue de sa population entre 2025 et 2100.
4. Ces deux continents connaissent une forte croissance démographique, alimentée par des taux de fécondité élevés et une forte natalité. Cependant cette natalité est de moins en moins élevée dans plusieurs pays d'Asie (comme au Japon ou en Chine), ce qui devrait conduire à une baisse de la population de ce continent à partir de 2060, contrairement à l'Afrique où la natalité devrait rester élevée.

Exercice 3. J'analyse des photographies de paysages

1. a : urbain. b : rural. c : urbain. d : rural.
2. La densité de population est forte à Hong Kong (gratte-ciel permettant de loger une population nombreuse) et à Denver (lotissements pavillonnaires), contrairement à l'île de Skye en Écosse et sur le plateau d'Assy au Kazakhstan où l'habitat est isolé voire nomade, et où dominent les espaces naturels, parfois à fortes contraintes (hautes montagnes du Kazakhstan).
3. Hong Kong : habitat groupé, vertical et permanent.
Île de Skye : habitat dispersé, horizontal et permanent.
Denver : habitat groupé, horizontal et permanent.
Plateau d'Assy : habitat nomade, horizontal et dispersé.

Exercice 4. J'analyse une carte et un graphique sur le site de l'INED

1. a. Pays-Bas : 547 hab./km² ; Inde : 496 hab./km² ; Corée du Sud : 521 hab./km².
b. Canada : 4,4 hab./km² ; Russie : 8,7 hab./km² ; Australie : 3,5 hab./km².
2. La densité de population devrait particulièrement augmenter en Afrique entre 2026 et 2100. Cela s'explique par la forte croissance démographique que devrait connaître ce continent au cours de cette période.
3. La densité moyenne est passée de 19 hab./km² en 1950 à 63 hab./km² en 2025. Cette densité moyenne devrait continuer à augmenter jusqu'en 2080 (78 hab./km²) d'après le profil croissant de la courbe, puis baisser légèrement à partir de cette date.

Cette double page permet à l'élève de construire un croquis du monde habité. Il peut le réaliser à la fin du chapitre ou au cours de l'année, les accompagnements de programmes suggérant de « filer » ce chapitre sur l'année.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 312

1. a. Les cercles représentent les foyers de peuplement (principaux en rouge et secondaires en orange).
- b. Les fronts pionniers agricoles sont représentés par un figuré linéaire vert.
- c. On constate en effet que la population se concentre dans les grandes métropoles et sur les littoraux attractifs.
2. a. Les intitulés de la partie 1 de la légende sont (dans l'ordre) : principaux foyers de peuplement / foyers de peuplement secondaires / régions faiblement peuplées ou inhabitées à fortes contraintes.
- b. Les figurés de la partie 2 de la légende sont (dans l'ordre) : figuré ponctuel rouge pour les métropoles ; figuré linéaire bleu pour les littoraux ; figuré linéaire vert pour les fronts pionniers.
- 3.

